Ne manquez pas la Cabane à sucre, vendredi, 4 mai prochain

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 AVRIL 1962 — No 23

Un socialiste fait l'éloge de 'Mater et Magistra'

Hong-Kong. (CCC) — Dans son numéro de février, la revue chinoise de Hong-Kong, "La Nouvelle Société", a fait l'éloge de l'encyclique "Mater et Magistra", qui a été traduite en chinois et publiée par les soins de la "Kuang-Chi Press", maison d'édition des jésuites de Formose.

L'auteur de l'article, Suen-Pao-Kang, déclare notamment qu'il n'y a aucun désaccord entre les principes énoncés dans l'encyclique et la doctrine du "socialisme démocratique", doctrine à laquelle il adhère. L'auteur avoue cependant que les problèmes religieux traités dans l'encyclique le dépassent, mais, ajoute-t-il, il se trouve en parfait accord avec le Souverain Pontife sur le terrain social et est, autant que lui, opposé au matérialisme marxiste.

Mu Suen-Pao-Kang dit aussi qu'il est entièrement d'accord avec le Souverain Pontife pour constater les défauts du libéralisme et qu'il accepte de tout coeur les vues constructives exposées par Jean XXIII: "Personnellement, en tant que socialiste démocrate, je suis dans l'admiration devant la doctrine énoncée par l'encyclique. Ce Pontife est une personne dont la pensée est vraiment avancée: ses vues constructives rencontrent mon complet assentiment."

Un employé civil travaille à la place de son frère

Ottawa. —Un jeune homme a travaillé pendant deux mois et demi pour le gouvernement fédéral avant que l'on ne découvre qu'il n'était pas l'homme que le Service civil avait engagé mais son frère. Ronald Eyamie, âgé de 18 ans, habitant dans les alentours d'Eastview, comparaissait en effet à la cour, sous l'accusation de personnification. Le procureur de la Couronne a déclaré que Ronald et son frère Joseph avaient tous deux passé des examens d'admission au Service civil. Ronald bloqua; mais son frère réussit à passer les tests, après quoi il changea d'avis et s'enrôla dans les forces armées, oubliant la place qu'on lui avait promise au Service civil. Ronald se serait alors saisi de la carte d'identité et du certificat de naissance de son frère pour obtenir l'emploi.



Me Guy Fontaine d'Edmonton qui remplira les importantes fonctions de Maître de cérémonie, lors de la treizième Cabane à sucre, le 4 mai prochain. Me Fontaine est le fils de M. et Mme Jean-Marie-Fontaine. M. J.-M. Fontaine fut l'un des principaux organisateurs de la première Canabane, en 1949.

Nombreuses visites de bon voisinage

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII recevait dernièrement en audience privée un évêque londonien de l'Eglise anglicane, le quatrième chef protestant en l'espace de quelques mois.

L'évêque de Couthwark, le Dr Mervyn Stockwood, avait déjà rencontré le Saint-Père privément, il y a trois ans.

Depuis que le pape a convoqué un concile, et dont le but second est l'unité éventuelle de tous les chrétiens, beaucoup de visites de bon voisinage ont eu lieu.

A la fin de 1961, l'évêque-président de l'Eglise épiscopalienne aux Etats-Unis, le Dr Arthur Lichtenberger, et le président de la Conférence baptiste américaine, le Dr H. J. Jackson, rendaient visite au pape.

Le modérateur de l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse, le Dr A. C. Craig, faisait une visite de courtoisie au Pontife romain en mars dernier.

Après la première visite du Dr Stockwood, le Dr Geoffrey Fisher, alors primat de l'Eglise d'Angleterre, avec titre d'archevêque de Cantorbery, faisait une rencontre historique au pape.

La semaine

Dans le monde

C'est encore en France et en Algérie française que se sont déroulés les événements les plus importants des journées écoulées. Comme il l'avait annoncé, il y a quelque temps déjà, le premier ministre de la France, M. Debré a donné sa démission. Il avait fait savoir qu'il abandonnerait son poste aussitôt après les élections et c'est sans surprise que l'on vit cet homme, dévoué corps et âme au général de Gaulle, au point de renier son passé et ses convictions les plus intimes, abandonner une situation dans laquelle, plus d'une fois, il s'était senti mal à l'aise. M. Michel Debré parti, le général de Gaulle a désigné pour le remplacer un financier, M. Pompidou, directeur de la banque Rothchild, et représentant des immenses intérêts financiers de cette maison. Quelques heures après sa nomination, M. Pompidou a présenté son nouveau cabinet de ministres au président de Gaulle. La nouvelle formation compte deux nouveaux ministres, M. Maurice Schumann et M. Pflimlin, ancien président du conseil sous la quatrième république. M. Pompidou n'a pas caché son intention de lutter de toutes ses forces contre l'organisation de l'armée secrète dont l'action en Afrique du Nord s'est encore accrue comme nous le verrons plus loin. De son côté, le président de Gaulle a fait savoir qu'il allait lui aussi déployer tous ses efforts pour mettre un terme à l'activité des terroristes de l'OAS.

* * *

En Algérie, le nombre des victimes s'en va croissant chaque jour. La plupart de ces mots sont attribuables à l'Organisation de l'armée secrète, mais, dans plusieurs cas, il s'agit d'actes de vengeance des Musulmans contre les Européens. A Oran, les forces de l'ordre ont encerclé le bas quartier européen de la ville, pour y organiser des fouilles systématiques de toutes les maisons, mais sans résultat. A Alger, l'OAS a dynamité la rédaction du quotidien "Le Journal d'Alger". Il n'y a pas eu de blessé. A Alger également, l'OAS a saisi pendant sept heures le central téléphonique d'Oran après avoir maîtrisé les gardes. Par contre, pour la première fois depuis la signature des accords d'Evian, les musulmans ont contre-attaqué. En effet, une bande de jeunes arabes ont massacré trois européens.

* * *

Pour sa part, le haut-commissaire de France en Algérie, M. Christian Fouchet, a conféré à Paris avec le général de Gaulle, et le nouveau cabinet que préside M. Pompidou. Il aurait

(suite à la page 5)



L'ancien Général Edmond Jouhaud qui a été condamné à la peine de mort par un Tribunal militaire spécial, à Paris, pour sa participation aux activités de l'Armée Secrète.

L'anticléricalisme au Québec

Une petite crise familiale entre parents qui s'aiment profondément

R. P. Philippe Lemaire, o.f.m.

Le R.P. Philippe Lemaire, o.f.m., prédicateur du carême à Notre-Dame, a fait surgir dans l'esprit de ces auditeurs l'idée de la crise anti-cléricale que nous connaissons actuellement quand il a dit candidement, utilisant la forme allégorique, que nous sommes "en train de vivre une petite crise familiale entre parents qui s'aiment profondément".

S'exprimant devant les membres du Club St-Laurent-Kiwanis, en l'hôtel Ritz Carlton, le religieux a ajouté, souriant, que, d'une part, "nous nous comportons comme des adolescents qui veulent conquérir leur autonomie" et, d'autre part, comme des parents qui oublient que Dieu leur a donné des enfants pour qu'ils apprennent "à se passer d'eux".

"Mais cela n'est pas grave, dit-il, avec la grâce de Dieu et une pointe d'humour cela passera".

"Ce n'est pas, ajouta-t-il, parce que j'aurais dit un jour à ma mère qu'elle porte une robe qui la vieillit de dix ans que je l'aimerais moins. Je pense que vous en êtes là."

CE QU'EST UN LAIC

Le Père Lemaire a ensuite défini ce qu'est le rôle du laïc dans l'Eglise.

Il commence par préciser le vocabulaire: le laïc est un membre du laïcat chrétien. "Je ne parle pas, dit-il, de l'étymologie qui interprète ce mot dans un sens anti-clérical, anti-religieux, anti-chrétien."

Le laïc est celui qui n'est pas prêtre, celui qui est membre de l'Eglise par le baptême et la confirmation, qui est de l'Eglise, avec l'Eglise.

Le laïc est l'homme du profane, l'homme du temporel, l'homme du siècle.

Ailleurs, le religieux a dit que nous nous faisons une "idée étriquée, enfantine" de l'expansion du christianisme dans le monde. Nous nous imaginons que les évêques (et au tout début les apôtres) ont enseigné seuls l'Evangile

(suite à la page 8)

Plan de désarmement général proposé par les Américains à Genève, comparé à celui proposé par les Russes.

Genève. — Une comparaison des plans de désarmement américain et soviétique fait apparaître de nombreux points de divergence, dont en voici quelques-uns des plus marquants, par catégorie d'armements.

1ère ETAPE

1 — FORCES ARMEES ET ARMEMENTS CLASSIQUES

PROJET SOVIETIQUE

1,700,000 hommes pour les E.-U. et l'URSS; un niveau à convenir pour les autres puissances; réduction des armements et de la production proportionnelle à la réduction des effectifs.

PROJET AMERICAIN

2,100,000 hommes pour les E.-U. et l'URSS; 100,000 hommes ou 1 p.c. de la population pour les autres puissances; réduction de 30 p.c. des armements et limitation de la production.

2ème ETAPE

PROJET SOVIETIQUE

........1 million d'hommes pour les E.-U. et l'URSS. Un niveau à convenir pour les autres Etats; réduction des armements et de la production proportionnelle à la réduction des forces armées.

PROJET AMERICAIN

1,050,000 hommes pour les E.-U. et l'URSS. Réduction à convenir pour les autres Etats.

Réduction de 50 p.c. des armements des principaux Etats. Cessation de la production des armements, à l'exception des pièces détachées pour armements agréés.

3ème ETAPE

PROJET SOVIETIQUE

Seules des forces de police en nombre limité, munies d'armes légères seront conservées.

PROJET AMERICAIN

Seules seront conservées les forces du maintien de l'ordre public.

Cessation des essais de matériel.

2 — VEHICULES PORTEURS D'ARMES NUCLEAIRES

1ère ETAPE

PROJET SOVIETIQUE

Elimination totale de tous les véhicules porteurs d'armes nucléaires. Cessation complète de la production des véhicules et abolition des terrains d'essais.

PROJET AMERICAIN

Réduction de 30 p.c. des véhicules porteurs d'armes nucléaires. Limitation de la production et des terrains d'essais à des niveaux agréés.

(suite à la page 7)

M. Francis Lacoste, ambassadeur de France a quitté le Canada pour Bruxelles la semaine dernière

Ottawa. — M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada depuis près de sept ans, a quitté son poste et est retourné en Europe convaincu de la vitalité du Canada français qu'il considère comme une précieuse tête de pont de la culture française hors la France.

M. Lacoste joint Bruxelles où il remplacera M. Raymond Bousquet, lui-même désigné pour Ottawa par le Quai d'Orsay.

Le diplomate qui s'est assuré de solides amitiés d'un bout à l'autre du pays a précisé: **"Il n'est plus exact de parler de survivance pour les Canadiens français et les Acadiens. Elle est gagnée."** Et l'ambassadeur ajoute, optimiste, qu'il entrevoit déjà la réalisation de progrès dans la langue française en Ontario, dans l'ouest du pays et jusqu'à la côte du Pacifique.

M. Lacoste estime que le Canada français serait peu de chose s'il se retrouvait seul au monde.

"DROLES DE FRANÇAIS"

De même que dans le monde d'aujourd'hui, la culture française est un bien commun à toutes les nations, il demeure important qu'il ait en France un point d'appui où les autres centres de culture française comme la Belgique, certains pays africains, celui de l'Amérique du Nord, ainsi que l'élite d'autres pays qui ne sont pas de langue française peuvent puiser.

Mais il est heureux pour la culture française qu'il est une "possession universelle", qu'il y ait également en-dehors de la France, des points d'appui. En Amérique du Nord, un de ces points d'appui se trouve chez les Canadiens français.

L'ambassadeur Lacoste, qui lors de ses adieux à Québec, a été reçu par le premier ministre québécois, M. Jean Lesage, comme un membre de la famille canadienne-française, parle des Canadiens français comme des Français de plein droit et non comme des cousins pauvres.

Certes, il les sait différents. D'ailleurs, il a eu, à plus d'une occasion, à expliquer à des compatriotes ces "drôles de Français que vous êtes, pour celui qui arrive de France". Ils sont différents parce qu'ils ont été marqués par plus de deux siècles d'existence en Amérique du Nord, parce que le climat, les conditions de vie, les ont façonnées, en faisant des hommes moins expansifs. Il ne faut pas ou-

(suite à la page 8)

Dallas. — Une compagnie spécialisée dans la fabrication d'instruments électroniques vient de mettre au point un poste émetteur si petit qu'il ne tient pas plus de place qu'une molaire. L'appareil peut transmettre des messages en code par un léger mouvement des mâchoires et l'usager semble simplement "claquer des dents". Cependant, le premier but du "dernier émetteur" est d'ordre médical. Des chercheurs s'en servent pour étudier le travail des mâchoires d'un individu pendant qu'il mange ou qu'il dort, ou durant toutes autres activités de la journée. On peut s'imaginer quel usage un service d'espionnage peut tirer d'un tel appareil.

Etudiants d'un collège de Vermont et la culture française

Plainfield. —Depuis deux ans, les étudiants du collège Goddard, en plein coeur du Vermont, viennent passer deux mois dans la province de Québec "pour mettre en pratique ce qu'ils apprennent en théorie". Chaque année depuis 1960, ils trouvent, durant l'hiver, des emplois dans l'industrie, le commerce et même . . . la politique, et font du Québec une base d'apprentissage des relations entre la culture et la langue. Un étudiant a même été, pendant deux mois cet année, un des secrétaires du chef de l'opposition, M. Johnson. "C'est là, pour ces étudiants une des rares occasions d'apprendre la langue française dans un milieu où elle est parlée couramment et d'étudier la culture française dans ses grandes manifestations", a expliqué le doyen de ce collège, M. Forest Davis.

Plusieurs gaullistes dans le cabinet de M. Georges Pompidou

Paris. — Le premier ministre Georges Pompidou a formé son nouveau cabinet composé principalement de vieux et fidèles partisans du président de Gaulle.

Le premier ministre, entré la veille à Matignon, à la suite de la démission de Michel Debré, a présenté ses collaborateurs au président de la République.

M. Georges Pompidou, financier dans la cinquantaine, n'a jamais siégé à l'Assemblée nationale, mais il fut l'un des proches du général de Gaulle particulièrement dans le gouvernement provisoire après la libération.

Le nouveau président du Conseil a gardé dans son cabinet un certain nombre des collaborateurs de Michel Debré. On note la présence de Maurice Couve de Murville, au Quai d'Orsay; Roger Frey reste titulaire de l'Intérieur; Valery Giscard d'Estaing, qui remplaça récemment Baumgartner, conserve les Finances; Pierre Messmer et Louis Joxe, demeurent respectivement aux Armées et aux Affaires algériennes.

Au nombre des nouveaux titulaires, on remarque Pierre Pflimlin, chef du MRP (Mouvement républicain populaire, parti catholique) qui était président du Conseil au retour du général de Gaulle en 1958. Il est à présent ministre d'Etat à la Coopération.

Les observateurs notent la présence de cinq ministres MRP au sein du nouveau cabinet contre trois dans le précédent. Il n'en faut pas plus à ces observateurs politiques pour parler d'une légère tendance vers la gauche.

Il n'empêche que la caractéristique la plus symptomatique du nouveau cabinet réside dans le gaullisme garanti de tous ses membres. Onze ministres sont membres de l'Union pour la nouvelle république (UNR) héritier du RPF (parti gaulliste).

Parmi les autres, on remarque Gilbert Grandval, secrétaire d'Etat au Commerce extérieur, appartenant à l'aile gauche de l'UNR. Gaston Palewski, pour sa part, à présent ministre d'Etat pour la Recherche scientifique et les questions atomique et spatiale, se caractérise par son attachement au président de Gaulle.

RETOUR DE LA "FRANCE LIBRE"

Maurice Schumann, ministre de l'Aménagement du territoire, est un des trois annonceurs qui, durant la guerre, animaient l'émission de la France libre, sur les ondes de la BBC.

De Murville, Joxe et André Malraux (ce dernier garde les Affaires culturelles) étaient également à Londres avec de Gaulle pendant la guerre.

Pour ce qui est du président du Conseil lui-même, il est depuis 1955 directeur général de la Banque Rithschild de Paris. Il a fait partie du Conseil d'Etat, chargé de questions constitutionnelles.

Le changement de cabinet apparaît aux observateurs politiques comme une tendance du président de Gaulle d'orienter différemment la politique française, tant intérieure qu'extérieure, maintenant que l'affaire algérienne est considérée comme classée.

Ecoutez . . .

Me Louis Desrochers, président de l'A.C.F.A. sera interviewé, dimanche, le 29, à 5h. p.m., au programme "Meet the Press", au poste CFRN-TV. M. Desrochers parlera surtout du fait français au Canada.



Un fait assez extraordinaire s'est produit récemment dans un hôpital de Los Angeles: deux soeurs ont donné naissance à un enfant exactement à la même heure et à la même minute. Il s'agit de Cme Linda Ballinger, âgée de 24 ans et Mme Diane Barrett, âgée de 29 ans.

La semaine

A Ottawa

Les élections générales auront lieu le lundi 18 juin 1962. Le premier ministre, M. John Diefenbaker, a annoncé cette date à une chambre des communes en pleine effervescence. Le chef du gouvernement s'est ensuite rendu à Québec pour recommander au gouverneur général M. Vanier, la dissolution des deux Chambres et la tenue d'une consultation populaire. Le 24e parlement du Canada devra adopter avant sa dissolution, plusieurs mesures gouvernementales dont l'une prévoit les fonds nécessaires à l'administration du pays pendant cinq mois.

* * *

L'un des plus anciens projets de notre pays, la construction d'une chaussée reliant l'Ile du Prince Edouard au reste du Canada, sera réalisée au coût de 105 millions de dollars. En annonçant cette nouvelle aux communes, le premier ministre a signalé que depuis 1958 le gouvernement fédéral avait conduit des recherches très poussées sur la possibilité d'un projet d'une telle envergure. La chaussée de neuf milles de long sera édifiée dans le détroit de Northumberland, à partir du Cap Tormentine, au Nouveau-Brunswick, pour atteindre la région de Borden, dans l'Ile du Prince Edouard. L'annonce de la construction d'une chaussée entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard a été reçue avec satisfaction par le gouvernement de Charlottetown qui y voit une source de bénéfices pour l'Ile.

* * *

D'autre part, la chambre des com-

(suite à la page 5)

Moscou renonce à l'Exposition universelle

Moscou. — C'est dans une déclaration adressée au Bureau des expositions internationales, dont le siège est à Paris, que le gouvernement soviétique a annoncé sa décision de renoncer à l'organisation à Moscou d'une exposition mondiale en 1967.

Cette décision est motivée par le fait que l'exposition mondiale de Moscou devait avoir lieu moins de deux ans après celle de New-York, prévue pour 1964-1965. Or, déclare le gouvernement soviétique, la majorité des pays se sont donc trouvés dans l'obligation soit de participer en moins de deux ans à deux grandes manifestations internationales, soit de donner la préférence à l'une d'elles au détriment de l'autre.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Notre curé . . . il est devenu fou ! . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXVII

Ce chantier fut aussitôt d'une vie intense. Le cardinal venait s'y détendre, et il avait plaisir à y conduire *ses invités* de marque.

Le chapeau en arrière, il me prenait pas le cou comme un bon grand-père:

—Eh *bien*, Pierre, cela marche? Les petits ruisseaux coulent toujours?

—Mais oui, Eminence ,ils coulent toujours, et heureusement ! Ils coulent même de partout...

Et, un jour, je lui *montrai* une lettre qui empoisonnait la morue. Elle venait d'un pauvre pêcheur de Saint-Pierre-et-Miquelon... *Grosse écriture;* et à *l'intérieur* de l'enveloppe, il y avait un mandat de 500 francs.

Un autre *jour*, ce *fut* le cardinal Pacelli, le futur Pie XII, qui arriva pour voir l'église *et ses verrières.*

Je crois bien que Sainte-Odile fut la seule église paroissiale de Paris à recevoir l'illustre cardinal.

Une autre visite, que bien *peu* de personnes purent s'offrir, est celle de l'atelier de celui qu'on appelle, là-bas, le "sorcier de Sainte-Odile".

Ce sorcier est M. *Decorchemont*, le réalisateur des splendides verrières.

Il habite à l'entrée de la coquette ville de Conches, dans l'Eure.

Maison rustique, toute simple.

A droite ,les fours qu'il a construits lui-même..., un jardin de curé couci-couça, dans lequel gambade Tony, surveillé par un chat, *aux yuex* verts et sataniques.

Un peu partout, des débris de vieilles amphores, de verrières ratées, trop cuites, ou pas assez, et toute la cuisine d'un artiste pour lequel la ligne droite et le standard n'existent pas.

C'est là qu'il a obtenu ces bleus profonds, ces rouges, *rubis vivants* qui, à l'heure du crépuscule, font sur les dalles roses de longues traînées d'azur et de feu.

Hélas! pour l'église et ses verrières, et pour tout ce qui est beau et vivant, ce fut la guerre..., encore et toujours la guerre.

Rappelez-vous le bel été de 1939.

Comme d'habitude, j'étais à Noirmoutier... Dieu, comme en 1914, nous donnait la nature splendide avec ses bois et ses forêts, ses plages riantes, *ses oiseaux* et ses fleurs.

Comme toujours à cette date, les colonies battaient leur plein. Une jeunesse *joyeuse* s'égayait au bord des plages. Deux fois déjà, j'avais quitté précipitamment cette île de beauté, le coeur angoissé par des menaces de guerre.

Et de nouveau, les nuages les plus sombres s'amassaient à l'horizon.

Au moment du danger, la place du capitaine est sur son bateau.

C'est pourquoi, après la fête du 15 août, je m'arrachais à ma colonie pour reprendre le chemin de la capitale.

Et puis... Vous supposez le reste !

Il fallut arrêter les travaux délicats et dangereux de la flèche; tous les ouvriers étaient mobilisés.

La ruche bourdonnante, où l'on ne s'entendait pas à cause du bruit des marteaux et des machines, devint un vaste désert, plein de silence et de tristesse.

L'artiste Decorchemont arriva de toute urgence pour me dire qu'un travail gigantesque comme le sien, il ne pourrait jamais le recommencer.

Il me supplia donc de faire descendre les verrières le plus tôt possible et de les enfouir.

Mais comment? Avec qui! Et où les cacher ?

Je me *voyais* seul..., tout seul à l'une des plus tragiques heures de ma vie !

Ce fut celle de la Providence.

M. Barge, l'architecte, est mobilisé.

M. Bariot ,l'artiste qui a sculpté le rétable de cuivre, s'offre avec M. Séjournet, l'architecte en second, pour ce travail. Quatre vieux ouvriers viennent s'adjoindre à cette modeste équipe pour ce travail formidable.

Il s'agit, en effet, de desceller deux cent dix *verrières*, pesant, chacune, 50 kilos..., les descendre du haut des voûtes *et* les enfouir sous le clocher.

Travail *cyclopéen* !

Il faut y avoir assisté pour comprendre tout le danger qu'il présentait pour ces hommes s'activant sur des frêles échafaudages et de longues échelles branlantes.

Ah ! la guerre..., la triste guerre!

Hier, c'était la lumière.

Aujourd'hui, c'est la nuit.

Mais c'est pendant la nuit qu'il est beau de croire à la lumière.

A la fin de la semaine, l'essentiel... le fragile de l'oeuvre *était* sauvegardé... Sainte-Odile, avec ses grandes baies béantes, avait, maintenant, l'air d'un aveugle aux yeux crevés.

Sainte Odile, patronne de la lumière, vous qui, tant de fois, avez eu pitié des yeux des autres, ayez, aujourd'hui, pitié de vos yeux à vous !

CHAPITRE XXXVIII

Elle n'était pas belle à regarder, ma pauvre flèche !

Avec mélancolie, tous les jours, j'allais la *contempler*, de la rue de Prony.

Arrêtée juste à 45 mètres de hauteur, elle avait, dans ce ciel de banlieue, l'air d'une cheminée d'usine. Il n'y manquait que la fumée.

—Sainte Odile, *vous n'allez* pas m'abandonner !

Et, un soir, je rencontre le vieux chef de chantier qui me cherchait.

Trop âgé pour être *mobilisé*, il était parti avec sa famille, tirant une voiture à bras, en direction de la Loire.

Il avait *été* durement refoulé par les soldats allemands. Et il venait, un peu penaud, me dire:

—Il faut tout de même "croûter"!

Ce qui, en langage classique, signifie: "Il faut travailler pour gagner son pain."

Et il conclut par cette proposition, qui me fit sursauter:

—Si on rouvrait le chantier !

—Mais avec qui ?

Oh ! il reste bien encore, à Paris, quelques vieux ouvriers cimentiers qui seraient heureux de travailler.

—Et comment les payer? Je suis coupé de toutes mes relations de province.

—Pour cela, on se contenterait des acomptes que vous pourriez nous donner... Ce serait toujours mieux que rien !

—Vraiment, vous croyez que c'est possible ?

—On peut toujours essayer !

—Essayons !

Merci de votre réponse, sainte Odile !

Le lendemain, le chef de chantier m'arrive avec quelques cimentiers, tous belles têtes d'ouvriers sérieux, qui avaient déjà travaillé avec le général Tricon, l'entrepreneur initial, et avec la maison Simon qui lui avait succédé.

On se pencha sur les plans que, heureusement, nous avions gardés; et on se posa tous les problèmes sur le terrain pratique. Nous n'avions pas de contre-plaqué pour faire les coffrages ! Tant pis ! On prendra les vieux bois des palissades. Le travail sera moins fin. Mais, c'est le cas de dire: A la guerre, comme à la guerre !

Bref, le vieux chantier apparaît comme ressuscité.

—C'est presque miraculeux ! s'écrie un vieux colonel, qui suivait notre tentative avec ferveur.

—Dites: tout à fait miraculeux !

De plus en plus on va de l'avent.

Oh ! il y a eu bien quelques alertes : mais les difficultés sont faites pour être vaincues.

Un samedi soir, le chef de chantier vient me trouver avec une figure pleine d'inquiétude:

—Monsieur le curé, on va bientôt manquer de sable pour le béton.

—Et c'est irremplaçable.

—Alors, c'est grave..., très grave ! Comment faire ?

Une inspiration !

Le lendemain, dimanche, j'ajoute une note au bas des annonces..., note qui devra être lue à toutes les messes:

J'ai absolument besoin de sable de rivière pour finir la flèche. Si quelques paroissiens pouvaient m'en procurer, ce serait ,en plus de la flèche, du travail pour des pères de famille.

Or, à la fin de la première messe de ce dimanche ,on me prévient qu'une femme, de modeste apparence, insiste pour me parler le plus tôt possible.

Je la fais monter à mon bureau, sans savoir de quoi il s'agit ?

—Bonjour, Monsieur le curé.

—Bonjour ,Madame . . . Et alors?

—Vous cherchez, je crois, du sable de rivière !

—Mais oui... Et j'ai bien peur de ne pas en trouver !

—Il ne faut jamais avoir peur, Monsieur le curé . . ., la Providence est là... Il vous en faut beaucoup ?

—Oui... J'ai encore 30 mètres de flèche à monter.

—Eh bien, mon mari est dragueur à Neuilly-sur-Seine; il vous aura tout le sable que vous voudrez.

Pas possible ! m'écriai-je, enthousiasmé.

—Mais si ! Vous voyez bien que c'est possible...

(à suivre)

Dans la vie économique les Canadiens français ont une crainte trop grande du risque

Ottawa. — "Il est apparent que les *Canadiens français* ont la crainte du *risque* lorsqu'il s'agit d'investir des *capitaux dans* des entreprises commerciales. Il semble exister parmi les nôtres un *snobisme* de mauvais aloi à *vouloir* de plus *s'identifier* à ce qui est à *consonnance* étrangère. Enfin, n'avons-nous pas une méfiance instinctive à *redouter toute nouvelle* industrie ou *commerce* quand il y a des nôtres à la base ?"

Ainsi s'exprimait M. René Gauthier, de Montréal, organisateur du comité de nationalisme des Chevaliers de Champlain, au cours d'une session d'étude tenue au Centre récréatif d'Eastview. M. Gauthier avait intitulé sa causerie "Présence réelle dans notre économie".

Sous la présidence d'honneur du maire d'Eastview, M. Oscar Perrier, l'Ordre des Chevaliers de Champlain, intendance d'Ottawa, avait organisé cette *deuxième séance* d'étude à l'intention des membres de l'Ordre et du grand public. Prenaient part également à cette rencontre, M. Ghislain Girard, grand intendant des Chevaliers de Champlain d'Ottawa, qui agissait comme maître de cérémonie; Me Gaétan Legault, M. Rhéal Chatelain et M. Lionel Desjarlais, qui formaient les membres d'un forum.

"Faut-il donc, a poursuivi le conférencier invité, que les grands projets nous dépassent ! Il n'est pas de mise de parler d'absence de capitaux. Il y a une différence et toute une différence entre l'absence d'argent et en avoir assez. Dire que nous n'avons rien ou que des miettes c'est une inexactitude. On devrait cesser d'être négatif et chercher à établir clairement notre situation. Il y a eu des progrès *certes*. Partis de rien, nous avons aujourd'hui tout de même des ressources financières.

"Il est reconnu, a continué le conférencier, qu'il y a une insuffisance de capitaux. Nous savons qu'il y en a une part notable dans des entreprises dont les propriétaires ne font pas partie de notre groupe ethnique. En conséquence de cette insuffisance de capitaux d'une part, et d'autre part de nos capitaux placés dans des industries anglo-saxonnes, il en résulte une absence totale ou presque dans la grande industrie. Dans l'industrie moyenne, nous remarquons une présence de nos capitaux, mais à proportion peu élevée. En somme, le Canadien français a toujours hésité à être un entrepreneur d'envergure. Il s'est contenté de se limiter aux petites ou aux moyennes choses, qu'il s'agisse de commerce, d'industrie ou de construction."

INVESTIR

"Il est question, a dit M. Gauthier, d'une société de financement qui serait un effort combiné de l'Etat, des sociétés financières et des citoyens canadiens-français. Si la *chose* se *matérialise, par une législation, notre* devoir sera, non pas de critiquer mais d'investir. Investir, *non* pas simplement par *pitié*, condescendance ou *sympathie, mais* surtout parce que nous avons confiance en nos possibilités. Rien n'est plus répugnant que cet engouement pour les autres et de notre part, cette absence de fierté nationale. On rabaisse trop facilement "ses institutions et leurs dirigeants".

MANQUE D'HOMMES

"Pour un rajustement *économique* en notre faveur, il nous faut plus que des capitaux et que nos capitaux soient davantage investis chez nous. Les hommes nous manquent beaucoup plus encore que les capitaux. Il faut que dans l'âme de tout Canadien français germe cette soif de l'instruction.

"Il faut, de conclure M. Gauthier, *inculquer* à la génération qui pousse, le *sens* des affaires."

A l'issue de la causerie de M. Gauthier, l'auditoire a *participé* à des discussions sur la situation des Canadiens français au point de vue économique.

Me Legault a déploré la politique qui semble exister au sein des banques et des Caisses populaires canadiennes-françaises. "Il me semble que les banques canadiennes-françaises n'ouvrent pas assez grandes leurs portes au crédit". Pour attirer des dépôts, a souligné M. Legault, il faut d'abord accorder des prêts. Me Legault a de plus affirmé que contrairement aux dirigeants des banques anglaises, les dirigeants de banques canadiennes-françaises manquaient d'audace.

M. Rhéal Chatelain a abondé dans le même sens. Il a de plus déploré le manque d'éducation chez les nôtres dans l'administration des affaires. Il a souhaité en particulier qu'une étude approfondie *soit* faite au sujet des présentes lois qui régissent les Caisses populaires.

Quant à M. Lionel Desjarlais, il a insisté sur le grand besoin des hommes instruits plus que sur le *manque* de capitaux. "On a trop *insisté* dans nos institutions sur l'enseignement des *humanités* et oublié que l'homme de notre siècle avait les deux *pieds* dans la matière... économique. "Durant 200 ans, a souligné M. Desjarlais, nous *avons* médité sur notre sort. Il est temps de cesser de méditer et d'aller de l'avant. L'âge de la *maturité* du Canadien français dans les affaires n'est pas *tellement* loin. La sécurité économique on l'a aujourd'hui. La compétence *on* l'a également.

Mes fautes . . .
Vos fautes . . .
Leurs fautes . . .

Arriver avec le train — **arriver par le train**

Arriver en dessous d'une affaire — **perdre dans une affaire**

Arriver en temps — **arriver à temps**

Attendre après un ami — **attendre un ami**

Attendre pour un ami — **attendre un ami**

Avoir confiance à quelqu'un — **avoir confiance en quelqu'un**

Avoir de besoin — **avoir besoin de**

Avoir de coutume — **avoir coutume de**

Avoir de la façon — **avoir une bonne façon**

Avoir de la grosse argent — **avoir beaucoup d'argent**

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne, en vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Assistance technique et financière des Etats-Unis

Washington. — Les Etats-Unis et le Brésil ont ratifié un accord garantissant le développement économique du nord-est du Brésil, zone particulièrement pauvre du pays. Par cet accord, Washington s'engage à fournir un plan d'assistance de l'ordre de $131,000,000. C'est en vertu du *programme conjoint* de l'Alliance pour le progrès, que les Etats-Unis participeront à la mise en exploitation d'une région de plus de *600,000* milles carrés sur lesquels vivent quelque 23,000,000 de Brésiliens. La participation du Brésil lui-même à ce développement s'élève à $145,000,000. C'est donc une somme de $276,000,000 qui sera consacrée au nord-est du Brésil. L'accord a été signé entre le ministre des affaires étrangères du Brésil et le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk.

Origines et sens de ces fleurs pascales

Les fleurs pascales traditionnelles sont bien plus anciennes que la fête chrétienne à la célébration de laquelle elles contribuent.

Les floriculteurs du Dale Estate Limited de Brampton (Ontario) nous apprennent que le lis blanc, ou lis pascal, était connu dès la plus haute antiquité et *souvent regardé* comme une fleur sacrée. Il était apprécié non seulement par sa beauté, mais encore pour se squalités culinaires et médicinales, *ajoute* Harry D. Dale, vice-président de la firme floricole.

Il y a 5,000 ans les Sumériens cultivaient déjà le lis, qui émigra ensuite de sa patrie d'origine, région de l'actuel Irak, en Asie Mineure, puis en Egypte, en Grèce et à Rome. Ses qualités nutritives et sa bonne conservation en firent une provision de choix pour *les tribus nomades*, ce qui explique probablement sa progation. Les Romains, au cours de leurs invasions, l'implantèrent en Europe occidentale et, notamment, en Angleterre.

Fleur sacrée en Crète, le lis était associé à la nymphe Britomartis ou Dictynne, de mythologie minoenne, et plus tard à la déesse grecque Artémis et à sa correspondante romaine Junon.

MEDICAMENT

Pour les anciens Romains le lis était une panacée. Bouilli dans du beurre avec de la mille-feuille, on l'appliquait sur la peau pour soulager les brûlures. Comme source de jouvence les Romaines l'employait mélangé à du miel, pour masser leur visage et combattre les rides. Il y a seulement 100 ans, en Amérique du Nord, la même recette, augmentée de jus d'oignon et de cire blanche, était encore un produit de beauté très populaire.

Sur le plan religieux, on représente souvent Saint-Joseph tenant un lis en souvenir de la manière dont il fut choisi comme père nourricier de l'Enfant Jésus, tandis que, sur le plan national, la fleur de lis (ou "fleurdelys" selon certains héraldistes) est l'emblème officiel du Québec, après avoir été pendant des siècles celui de la maison de France.

FLEURS — AUGURES

Le lis figure aussi dans de nombreuses légendes, parmi lesquelles une vieille croyance anglo-saxonne prétendait prédire le sexe d'un *enfant*: on présentait à la future maman un lis et une rose; si elle choisissait la rose, son enfant, pensait-on, serait une fille tandis que le choix du lis annonçait un garçon.

Un très ancien onguent anglais se composait de 58 ingrédients parmi lesquels se trouvaient le lis et de la poudre d'escargot noir et, sous une forme ou une autre, le lis figurait pratiquement dans la plupart des remèdes anglais du Moyen-Age

LES FLEURS DANS L'ART CULINAIRE

Le crocus, la tulipe et le narcisse sauvage se trouvent également dans les temps les plus reculés. La tulipe et le crocus figuraient déjà sur les vases crétois. L'histoire de la tulipe est pourtant peu connue jusqu'à son apparition en Europe, au 16e siècle, qui aboutit, en Hollande, à une prospérité et à une débâcle financière seulement comparable à l'écroulement de la bourse de 1929. Pendant 3 ans les spéculateurs demandèrent des prix si exorbitants qu'en 1635 un seul oignon de tulipe pouvait atteindre 2,500 florins (environ $2,500).

En tant qu'aliment, la tulipe apparut deux fois dans la cuisine. En Angleterre, au même siècle, les très chers oignons de tulipe, bouillis et beurrés, firent les délices des gens riches et leurs graines bouillies étaient recherchées comme friandises printanières. Ensuite les Hollandais, pendant la seconde guerre mondiale et après que leur pays eut été dévasté par l'occupation allemande n'eurent plus que leurs oignons de tulipes pour toute ressource alimentaire.

Le .crocus, au cours de l'histoire, contribua à la prospérité de deux pays. En Crète, où le crocus était sacré et brodé sur les vêtements des déesses, on en récoltait les stigmates à la main pour les sécher et en extraire un parfum et la teinture safran. Pendant les Croisades, le crocus fit son apparition en Angleterre où on en fit la culture extensive.

FLEUR DE FUNERAILLES

Le narcisse des prés figurait dans les funérailles égyptiennes, une centaine d'années avant la naissance de Jésus-Christ, tandis que les poètes grecs et romains en chantaient déjà les qualités, il y a 2,000 ans.

En bien des cas il y a pourtant toute une différence entre nos fleurs printanières et celles qui faisaient les délices des Crétois, des Grecs et des Romains. La floriculture moderne a produit de plus grosses fleurs, de plus longues tiges et de ravissantes nouvelles couleurs.

Mais les fleurs qui nous enchantent chaque année à Pâques sont les mêmes que celles qui enchantaient déjà le retour du printemps des grandes civilisations passées.

QUASIMODO



THOMAS L'INCRÉDULE

Huit jours après, les Apôtres sont réunis et Thomas est avec eux, Thomas qui n'avait voulu rien croire de la dernière apparition. Soudain, Jésus se trouve là. Il parle à Thomas: "Approche. Mets ton doigt dans le trou de mes mains, et ta main dans la plaie de mon côté, et ne sois plus incrédule".
Saint Jean lui-même, à la fin du récit des apparitions de Jésus, en dégage la leçon: il faut croire que Jésus est le Fils de Dieu pour avoir la vie en son nom.

Société Catholique de la Bible

—La mort nous paraît toujours comme l'horizon qui borne notre vue, s'éloignant de nous à mesure que nous en approchons, ne la voyant jamais qu'au plus loin et ne croyant jamais pouvoir y atteindre; chacun se promet une espèce d'immortalité.

Massillon

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 AVRIL 1962

La Bible vous parle

Si vous revenez à Dieu du fond du coeur et de toute votre âme, pour agir dans la vérité devant lui, alors il reviendra vers vous, et ne vous cachera plus sa face. (Tob 13, 6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

Autour du prochain Concile oécuménique

Perspectives sur le prochain Concile

Rome. — Dans le discours qu'il a prononcé lors de la séance de clôture de la cinquième session de la Commission Centrale préparatoire du Concile, le pape Jean XXIII a déclaré que la discussion sereine permet d'aboutir à des conclusions satisfaisantes, si bien qu'une fois le Concile solennellement ouvert, l'entente ne sera pas difficile à réaliser, mais elle sera aisée et universellement appréciée".

Ces paroles du Souverain Pontife semblent confirmer l'opinion de ceux qui pensent que le Concile ne sera pas de longue durée. Ceux-ci font valoir que, à la différence des Conciles précédents, les prochaines assises du catholicisme ont été précédées d'une vaste et minutieuse préparation, au cours de laquelle les futurs participants au Concile ont déjà été amenés à exposer leurs vues sur les différents problèmes.

Cependant, certains estiment que, contrairement à cette attente, et quel que soit le soin apporté par la Commission centrale à mettre au point les textes sur lesquels devront se prononcer les participants au Concile, les évêques venus de l'extérieur pourraient remettre en cause certains projets de décrets. Dans ces conditions, le Concile se progerait et personne ne se dissimule tout ce qu'un long séjour de quelque trois mille membres de l'épiscopat et d'autres personnalités dont les fonctions s'exercent parfois très loin de Rome, comporterait d'inconvénients.

C'est pourquoi on se demande, dans certains milieux ecclésiastiques, si l'on ne s'orientera pas vers une solution qui consisterait à confier à des Commissions conciliaires le soin de mettre au point, après une première phase du concile, les textes sur lesquelles les discussions auraient été les plus laborieuses et pour lesquels le Concile aurait adopté des lignes directrices. Certains pensent que les cardinaux pourraient suivre le travail de ces Commissions, en se réunissant périodiquement à Rome; ils exerceraient ainsi pleinement et en corps, leurs fonctions de conseillers du Souverain Pontife.

Il s'agirait donc pour les membres du Sacré Collège d'exercer une action analogue à celle que les soixante-six cardinaux membres de la Commission centrale ont exercé jusqu'à présent au sujet des travaux des organismes préparatoires du Concile, au cours des différentes sessions de cette Commission centrale. Le Pape vient d'étendre, d'ailleurs, la représentativité de cette Commission, depuis le récent consistoire, en appelant à faire partie de cet organisme les archevêques de Santiago, du Chili et de Malines, ainsi que les cardinaux de curie de Costa-Nunes, Coussa et Albareda, élevés à la pourpre le 19 mars, et, en outre, les archevêque de Boston et de Saint-Louis ,si bien que désormais les cinq cardinaux des Etats-Unis sont membres de la Commission centrale.

La Commission centrale préparatoire du Conile devrait donc être complétée et élargie, notamment par la nomination comme membres de cet organisme, qui a siégé à cinq reprises depuis l'été dernier, des membres du Sacré Collège qui n'en font pas encore partie.

* * *

Le problème des observateurs non catholiques au Concile

Rome. — Le problème de la présence d'observateurs des Eglises chrétiennes non catholiques au prochain Concile du Vatican semble avoir trouvé une solution. Une difficulté d'admettre de tels observateurs consistait dans le fait que les séances du Concile sont secrètes et réservées aux seuls pères conciliaires. La fortune qui permet trait de contourner cette difficulté consisterait à considérer les observateurs comme des délégués représentant les confessions auxquelles ils appartiennent, et de leur accorder le titre d'"observateurs-délégués".

On ignore encore quelles sont les confessions qui enverront des observateurs au Concile. On peut cependant rappeler à cet égard que Mgr Willebrands, secrétaire du Secrétariat pour l'union des chrétiens, que préside le cardinal Bea, a pris contact, au cours de ces derniers mois, avec le patriarche oecuménique Athénagoras 1er, de Constantinople, avec le Métropolite de Grèce Chrysostomos, et qu'il a séjourné récemment à Genève.

Le primat de l'Eglise anglicane et l'Eglise évangélique allemande ont déjà désigné des observateurs auprès du Secrétariat préparatoire du Concile, en la personne du chanoine Pawley, de l'Eglise d'Angleterre, et du professeur Schlink, de l'Eglise évangélique allemande.

* * *

Préparation technique du Concile

Rome. — La sous-commission technique, chargée de l'organisation du Concile et présidée par le cardinal Gustavo Testa, a approuvé le projet pour l'aménagement à l'intérieur de la basilique vaticane de ce qui sera la grande salle, l'Aula, des assises conciliaires.

Pour le premier concile du Vatican (1869-1870), auquel participèrent un peu plus de 700 pères conciliaires, il avait suffi d'aménager la chapelle des saints Procès et Martinien. Pour le prochain Concile, il faudra prévoir plus de deux mille places, si bien que l'espace réservé aux réunions conciliaires occupera la nef centrale de la basilique Saint-Pierre de Rome, depuis l'entrée jusqu'à l'autel de la confession, c'est-à-dire une longueur de 325 pieds sur une largeur de 71 pieds.

De part et d'autre de la nef seront dressées des tribunes en bois, avec des sièges couverts de drap vert, devant lesquels seront installés des prie-dieu. Un passage est prévu, derrière les stalles, des deux côtés de la nef. Les différents secteurs comporteront soixante places chacun et seront munis de haut-parleurs et de téléphones les reliant au secrétariat. Tous les deux secteurs seront installés de microphones pour permettre aux pères conciliaires de prendre la parole sans trop se déplacer.

Les sièges réservés aux cardinaux seront au nombre de 88 et recouverts d'une tapisserie rouge. Le trône papal sera dressé devant l'autel de la confession et il sera encadré par les colonnes du baldaquin du Bernin. Un autel mobile est prévu, où sera célébrée la messe. :L'évangile qui sera placé sur cet autel sera probablement celui-là même qui servit pour le premier Concile du Vatican. Entre le trône papal et les places réservées aux cardinaux sera installée la chaire pour l'orateur officiel.

Un système d'éclairage est prévu et de grandes tapisseries masqueront les espaces compris entre les piliers de la nef centrale.

* * *

Le laïcat ouvrier de Montréal et le Concile

Montréal. — Plus de deux cents représentants des différentes organisations ouvrières de Montréal ont participé à la Journée consultative préconciliaire du laïcat ouvrier.

En ouvrant la journée, le cardinal Léger, archevêque de Montréal, a déclaré aux participants: "Il convient que vous puissiez vous rencontrer pour discuter de questions relatives à la vie de l'Eglise. Soyez les reflets fidèles de votre milieu. Dites-nous ce que l'on pense et dit dans vos milieux respectifs. Présentez-nous ensuite des rapports qui ne soient aucunement émasculés; donnez vos opinions en toute liberté, en cherchant la vérité."

Une douzaine de commissions de travail se sont réunies ensuite pour étudier différents sujets spécialisés.

Les opinions et voeux émis au cours de la journée seront communiqués sous peu au cardinal. Mais il est possible de dégager dès maintenant les principaux souhaits exprimés par les participants: ils désirent en particulier que l'Eglise ne cesse d'affirmer et de maintenir sa transcendance par rapport aux institutions économiques et sociales de la société capitaliste nord-américaine, que les prêtres soient plus proches des travailleurs; que l'enseignement de la religion soit plus positif et plus adapté, que les services religieux soient plus à la portée des fidèles. Autre souhait formulé: une initiation plus grande des séminaristes et des jeunes prêtres aux réalités du monde ouvrier; une attitude plus positive des prêtres et des éducateurs religieux en matière sexuelle; enfin l'établissement à tous les échelons, entre clergé et laïcs, d'un dialogue efficace et durable.

Plusieurs participants ont également suggéré que soit étudié la possibilité de créer des organismes permanents de consultation, ou chapitres laïques, sur le plan paroissial et sur le plan diocésain.

Tirant les conclusions de la journée, M. Picard, président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal, a notamment déclaré: "Il y a beaucoup de critiques au sujet de l'Eglise dans le monde des travailleurs.

"Résurrection"

de Soeur SOURIRE

1

Quand la lune et les étoiles
au dernier jour s'éteindront
les anges sonneront l'alarme
pour rassembler les nations.
Lors, de tous les cimetières,
surgiront les trépassés,
les ancêtres de nos pères
et les gloires du passé.

2

Dans la foule des patriarches
venus de la nuit des temps,
le vieux Noé dans son arche
étonnera petits et grands.
Installé sur son échelle,
Jacob jugera de bien haut
le célèbre Diogène
voyageant dans son tonneau.

3

Dans leurs savants emballages,
les momies des musées
quitteront leurs sarcophages
pour une autre éternité.
Archimède dans sa baignoire
débordera d'émotion
devant les marins notoires
et les champions de natation.

4

Les amoureux de l'histoire
pourront à nouveau s'aimer
et Antoine et Cléopâtre
se retrouveront nez à nez.
En des amours immortelles,
ils rediront leur espoir
en écoutant d'une oreille
la musique de Mozart.

5

Aux vitrines des librairies
Platon, Goethe et Mallarmé,
reliront l'oeuvre de leur vie
face à leur postérité.
Charles-Quint et Charlemagne
visiteront à vélo
le vieux champ de bataille
et le lion de Waterloo.

6

Vélasquez et Michel-Ange
de loin se reconnaîtront
et pleins d'une joie sans mélange
dessineront l'homme du Cromagnon.
Pour accomplir leur "B.A."
et nourrir les affamés,
les petits scouts de l'Alaska
vendront des chocolats glacés.

7

Les reporters et photographes
guetteront le cheval Bayard
et le précieux bathycaphe
du grand professeur Picard.
Le bienheureux Dominique
et saint François retrouvés
boiront la bénédictine
pour fêter leur amitié.

8

Imaginez l'allégresse
qui fleurira en ce jour:
l'humanité en liesse
s'éveillera pour toujours;
lors, les élus de la terre
entreront dans le pays
que Dieu promit à leurs pères
pour renaître à la vraie vie.

La déstalinisation . . .

Moscou .— Le praesidium du Soviet suprême a dépouillé de leurs décorations reçues vers la fin de la Seconde guerre mondiale, Lavrenty P. Béria et 174 autres membres de la police secrète.

L'ordre d'annulation des décorations fait suite au programme général qui ôte tout honneur à ceux qui sont rejetés par le parti communiste.

Béria, qui a été exécuté en 1953, à la suite d'une course au pouvoir, après la mort de Staline, a perdu l'ordre de Suvorov première classe, une des plus hautes décorations de l'Union soviétique.

Lordre de Suvorov a été aussi enlevé à Ivan Serov et Sergei Kruglov, leaders de la police de sécurité pendant les purges d'avant guerre.

L'URSS perd du terrain

New-York. — M. Chester Bowles, conseiller spécial du président Kennedy pour les affaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, estime que le communiste était en perte de vitesse au Moyen-Orient et que l'on pouvait espérer une diminution graduelle de la tension dans cette partie du monde.

S'adressant à l'assemblée biennale du congrès juif américain réunie à New-Lork, M. Bowles a déclaré que l'évolution générale de la situation au Moyen-Orient permettrait d'envisager d'une manière plus optimiste l'avenir des pays de cette partie du globe. Cet omptimisme mesuré, a-t-il précisé, repose sur le fait que le communisme perd graduellement de son influence et que l'Union soviétique tend à être considérée au Moyen-Orient comme "une édition moderne de la Russie tsariste" et un concurrent dangereux pour les pays producteurs de pétrole.

VANCOUVER

14e SOIREE-FORUM DU CERCRE C.-F. DE VANCOUVER

Le 11 avril dernier, le Cercle C.-F. de Vancouver a tenu, dans la Salle paroissiale Saint-Sacrement, sa 14e soirée-forum. Une bonne quarantaine de membres y participèrent.

La soirée était sous la présidence de M. Jean-Paul Ste-Croix, président du Cercle. Le sujet de discussion, cette fois-ci, était le suivant: "LE SEPARATISME QUEBECOIS N'ENTRAINERAIT-IL PAS UNE BANQUEROUTE ECONOMIQUE POUR LE QUEBEC"? — Les panélistes étaient MM. André Piolat, Bernad Ouellette, Marcel Banville et Mlle Pauline Champagne. Le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., agissait comme modérateur.

Les panélistes furent invités à exposer, pendant 5 ou 6 minutes, leur point de vue sur ce problème de brûlante actualité, même pour les Canadiens français d'outre-Rocheuses! Après quoi ils se posèrent eux-mêmes de nombreuses questions et objections. Puis l'assistance fut invitée à questionner l'un ou l'autre des panélistes ou à demander de plus amples informations ou précisions sur les nombreux points de controverse qui surgirent nécessairement.

Sans vouloir prôner le point de vue "séparatiste", votre chroniqueur s'en voudrait de ne pas signaler l'éloquent et courageux exposé de Mlle Pauline Champagne, que je me permets de reproduire ici presque textuellement.

"Etre adulte n'est pas seulement prendre soin de sa propre vie, assumer sa propre individualité, mais être capable d'avoir une vue d'ensemble et d'aborder les problèmes qui intéressent la société dont l'adulte fait partie" (Prie avec l'Eglise: 1er avril 1962).

Mon intention n'est pas de démontrer qu'il serait économiquement avantageux pour le Québec de se séparer, mais que la chose est possible.

Le Québec possède dénormes richesses hydrauliques non harnachées, dispose de réservoirs d'énergies incomparables. Nous pouvons donc produire l'électricité de façon surabondante et au coût le plus bas du monde. C'est notre principal atout pour l'industrialisation et pour la transformation chez nous, au moins en partie, de nos autres richesses naturelles, notamment dans le domaine minier.

Le Gouvernement fédéral veut former un réseau pour hydro-électrique. — Le Québec est en tête avec 13 millions de chevaux-vapeur, tandis que l'Ontario apporterait pour 5 millions et les autres provinces moins encore. N'est-ce pas là une force pour Québec!

Que ce "pays", le Québec, qui est trois fois grand comme la France, cinq fois grand comme l'Italie, treize fois grand comme Cuba, qui se classe dans le monde parmi les tout premiers producteurs d'énergie hydro-électrique, de bois, de papier, d'amiante, de minerai de fer, que ce pays, dont le territoire comprend l'une des trois grandes voies navigables du monde avec Suez et Panama, dont la métropole, Montréal, constitue le plus grand port de mer intérieur au monde; que ce pays, le Québec, qui a réussi à enrichir tous les étrangers qui y sont venus, ne puisse vivre de lui-même, alors que d'autres peuples, cent fois plus pauvres, cent fois moins développés, d'une population moins nombreuse et moins évoluée, ont réussi à accéder à l'indépendance, à vivre, à se développer!...

Evidemment cela créerait des problèmes de toutes sortes, sur tous les plans; cela nécessiterait la création de ministères nouveaux, comme les Postes, les Affaires Etrangères, etc., cela nécessiterait la création d'institutions économiques, comme l'Hôtel de la Monnaie et la Banque du Québec; d'une législation douanière, d'un contrôle de l'immigration; bref, de tout ce qu'exige l'administration d'un pays souverain.

Et d'où viendraient les capitaux? — Nous ne sommes pas tout à fait dépourvus d'argent! Nos banques, nos caisses populaires, nos institutions d'affaires manient déjà des capitaux. Nous avons une main d'oeuvre et des consommateurs.

Quant aux capitaux étrangers, il y en aurait encore, comme ailleurs dans tous les pays du monde. Il y a cinq ans, les capitalistes étrangers contrôlaient 51 p. cent des industries "canadiennes"; ils en contrôlent aujourd'hui 57 p. cent.

Il est évident que si le Québec se sépare, ou plutôt se nationalise, les exploitants étrangers ne s'en iront pas du jour au lendemain. Tous ces hommes d'affaires anglophones, canadiens ou américains, s'ils viennent transiger les affaires du Québec, c'est qu'ils y trouvent leur profit, et tant qu'ils y trouveront leur profit, ils y resteront. Ils resteront parce que le bois, le papier, le minerai de fer, l'amiante, l'énergie hydro-électrique qu'il leur faut, c'est nous qui les avons.

En '1961, une brochurette traitant des banques à charte canadienne-française a été distribuée à 200,000 exemplaires. — Existe-t-il une relation entre cette initiative et les progrès remarquables de nos deux banques d'affaires durant 1961? Plusieurs l'affirment parmi les gens bien au courant des faits. Au témoignage du président du Conseil d'Expansion Economique, M. Eugène Therrien, une cinquantaine de millions de dollars d'épargne auraient pris le chemin de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale, à la suite de cette publicité intelligente.

En 1962, l'effort portera du côté de l'Assurance-Vie. Une brochurette ayant pour titre "L'Assurance-Vie et les Canadiens français" sera distribuée elle aussi à 200,000 exemplaires.

A ce sujet, le président a fait remarquer que de 1955 à 1959 les Québécois ont versé $1,290,000,000.00 de primes à des sociétés d'Assurance-Vie. De ce montant, 18 p. cent seulement est allé aux entreprises canadiennes-françaises. C'est tout près d'un milliard, dont les nôtres ont confié l'administration à des sociétés canadiennes-anglaises, américaines ou britanniques.

La population du Québec aurait à faire de grands sacrifices, car son standard, qui est présentement de 10 p. cent inférieur à celui du Canadien moyen et de 28 p. cent inférieur à celui de l'Ontarien, pourrait sans doute baisser encore un peu.

Il y aurait augmentation de taxes, d'impôts. — A propos d'impôts, permettez-moi de vous citer un exemple. Vous vous souvenez de l'exercice "Tocsin", qui eut lieu à travers le Canada? Après cet exercice, qui fut un peu ridicule, on parla de construire des abris anti-nucléaires! Quelle utilité auraient-ils! Dans une ville comme Vancouver ou Montréal, si on annonce des retombées de radio-activités dans 30 minutes, comment pourriez-vous vous rendre, dans la surexcitation, à un abri si près soit-il de la ville!

Donc, après cet exercice, on parla de prélever des impôts ou taxes pour la construction de ces abris qui coûteraient des millions. Tous étaient d'accord. Mais, on n'en entend plus parler. Ceci, pour vous montrer comme nous sommes à la merci des gouvernements et que chaque personne se doit de penser aux problèmes de sa nation. Si nous sommes prêts à payer des impôts pour des choses inutiles, nous devrions être doublement prêts à en payer pour accéder à notre indépendance.

L'argent est le nerf de la guerre; il l'est aussi de l'autonomie politique. Le Conseil de l'Expansion économique a été bien inspiré en dirigeant ses premiers efforts vers les banques et les Sociétés d'Assurance. C'est là que sont les réserves de capitaux dont nous avons besoin pour assurer l'indépendance économique des nôtres.

Et si nos gouvernements savent appliquer des mesures opportunes, telles que: ramener au Québec les deux milliards versés chaque année en droits et impôts à Ottawa par le Québec; nationaliser les industries-clés, telles que l'électricité; encourager l'industrie de transformation; canaliser l'épargne vers les institutions canadiennes-françaises; diversifier les apports de capitaux étrangers, de plusieurs pays plutôt que d'un seul; obliger les sociétés étrangères à embaucher, à tous les échelons, dans une proportion à établir, des citoyens du Québec et des Canadiens français; préparer des hommes d'affaires, des techniciens, des économistes, des ingénieurs et d'autres spécialistes; détruire le mythe néfaste que les Canadiens français n'ont pas le sens des affaires, etc...

Si ces mesures sont appliquées et d'autres encore, le Québec, avec du temps et de la patience, beaucoup de ténacité, en sortirait à son honneur... Car seuls les peuples qui veulent vivre méritent d'avoir survécu".

Le Chroniqueur

PLAMONDON

M. Jean Ulliac a été hospitalisé au Lac-la-Biche pendant quelque etmps. Gabriel Plamondon est de retour de l'hôpital Général, où il passa plusieurs semaines. En trappant l'hiver dernier, il se gela les pieds et dut recevoir des soins médicaux considérables.

M. Jean-François LeBihan, d'Edmonton passa quelques jours chez M. et Mme Jean Ulliac.

Albert Chevigny, aussi d'Edmonton, visite chez M. et Mme Octave Chevigny. Mlle Albertine Plamondon, d'Avenir, visita ses parents et amis, ces jours derniers.

M. et Mme Otto Plamondon et famille sont revenus sur leur ferme, après avoir passé quelques années à Fort Smith, où Otto travaillait pour les Pères Oblats. Nous leur souhaitons la bienvenue.

La petite Louanne Schaub est assez bien portante, à la suite de deux opérations. Le 12 avril le Dr Wilson lui enleva les amygdales. Le 18 avril, le Dr Huckle lui fit une opération dans les os de la jambe, afin de lui redresser la cheville. Au cours de l'hiver, on lui transplanta des muscles en bas du genoux et dans la cheville de la même jambe. Prions pour le succès de ces opérations.

Mardi et mercredi dernier, plusieurs dames sont allées au presbytère faire du peinturage et du nettoyage quelconque. Encore un petit effort et ce sera fini!

Mercredi soir vers 6 heures, l'on pouvait entendre la sirène à feu. Aussitôt, les autos et camions, les piétons, les enfants à bicyclette, se dirigeaient en toute hâte vers l'école. Une grosse fumée noire s'élevait de la vieille école, qui est en état de démolition. Heureusement qu'on arriva à temps pour éteindre ce feu qui aurait pu causer bien du dommage. Nous connaissons l'origine de ce feu. On jetait les balayures, etc... dans la cave de la vieille bâtisse, depuis quelque temps; un petit de sept ans, s'avisa de brûler ces déchets. Il eut peur, après qu'il vit le feu, et s'empressa d'aller avertir son père.

Parents, vous n'êtes jamais assez prévoyants avec les allumettes! Tâchez donc de les mettre là où les enfants ne peuvent pas les prendre.

Mercredi soir, dans la salle paroissiale, avait lieu la réunion mensuelle du Plamondon Community League. Il y avait une assistance de 45 personnes. Mlle Lena Ménard, directrice de l'éducation, déroula un film sur l'organisation des sports. Elle commenta sur les devoirs du président, du secrétaire et des directeurs d'une organisation. L'on discuta du rodéo et du baseball, etc... Dû à des circonstances imprévues, seule, une partie de notre terrain de jeux peut être nivellé cette année; donc il nous est impossible d'avoir le rodéo et le baseball. Les gens ont voté en faveur du rodéo — est-ce bien là une décision vraiment logique? Nous avons eu du baseball ici depuis cinquante ans, ce qui a toujours été un sport favori et qui a amusé jeunes et vieux, pendant toute une saison, chaque année. Voilà que nous devons céder notre terrain en faveur du rodéo, qui ne donnera que deux jours d'amusement par année. Qu'allons-nous faire lors de notre pique-nique annuel! On pourra peut-être jouer une "bonne partie de rodéo" pour amuser les spectateurs! Espérons que certaines gens mettront de l'eau dans leur vin, pour cette année et que nous aurons notre club de baseball, comme par le passé.

Les exercices du carême: le chapelet et la messe, le mercredi soir; le chemin de la croix et la messe, le vendredi soir, ont été très bien suivis, en préparation aux impressionnantes cérémonies de la semaine sainte et à la belle et grande fête de Pâques, qui produit en nous un renouveau spirituel.

Le jeudi saint, 29 enfants reçurent le petit Jésus dans leur coeur pour la 1ère fois. Remerciements aux RR. PP. E. Croteau d'Atmore, et Bissonnette, de Venice qui prêtèrent main-forte à M. le curé pour entendre les confessions.

M. et Mme Laurier Plamondon, d'Edmonton, passèrent la fête de Pâques avec leurs parents.

M. et Mme Eugène Plamondon visitèrent leurs parents, à Beaumont, à l'occasion de Pâques.

Incapables de critiquer M. Lesage

Ottawa. — Plusieurs députés ministériels ont vainement tenté de critiquer le premier ministre Lesage, du Québec, pour les déclarations qu'il a faites en prononçant son discours du budget. Le président des Communes, M. Roland Michener, est intervenu à cinq reprises au moins pour déclarer leurs déclarations irrégulières, en leur faisant remarquer que Québec est responsable de son propre budget.

LEGAL

Depuis longtemps vous entendez dire qu'il se construit une maison pour vieillards à Legal; aujourd'hui j'ai le plaisir de vous annoncer que les travaux sont pratiquement finis.

Sous peu les portes seront ouvertes et les bons citoyens âgés qui désirent s'y installer pourront venir choisir la chambre qui leur plaira davantage.

L'ouverture officielle se fera conjointement avec celle du terrain de jeux et la date est fixée au 7 et 8 juillet.

D'ici là nous vous tiendrons au courant des nouvelles concernant ces deux événements.

MORINVILLE

Nos très sincères sympathies au R.P. Daniel Lavoie, c.s.s.r., vic., à l'occasion du décès de son cher papa, M. Eug. Lavoie, survenu dans la nuit du 16 au 17 avril dernier, à Estcourt, P.Q. Le Rév. Père sera absent de Morinville, quelques semaines.

Le comité dirigeant du hockey, ainsi que tous les joueurs offrent également leurs sympathies à leur coéquipier, M. Otto Létourneau et à sa dame de Jasper Place, à l'occasion de la mort tragique qu'un de ses enfants a connue en fin de semaine dernière.

BAPTEMES:

Pendant la cérémonie du samedi saint, on a baptisé Dany, né le 26 avril 1954; enfant de M. et Mme Elbon Carruthers. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Ricard, de Morinville.

Dimanche le 22 avril, on a baptisé Paul-Henri-Joseph, né le 12 avril, enfant de M. et Mme Albert Ouellette, (Jeannette Caouette). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Caouette, de Legal.

NOS MALADES:

Denis, enfant de M. et Mme Nap. Brisson, a été transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock, vendredi soir, alors qu'il souffrait de sérieuses hémorragies internes et externes. Les parents de celui-ci, ont été très soulagés quand le médecin est descendu de la salle d'opération pour leur dire, que Denis était enfin hors de danger. Denis avait été opéré pour les amygdales le 16 avril et était revenu chez lui le 17. Il est présentement encore hospitalisé.

M. et Mme Hormidas Boissonnault, et leur fille Pauline employée au Government Telephone de Westlock, se sont rendus dernièrement à Drayton Valley afin de rendre visite au fiancé de Pauline, M. August Jossy. Ce dernier est hospitalisé à Drayton, à la suite d'un accident où il a subi de sérieuses brûlures. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

BANQUET:

Dimanche le 29 avril prochain, au ra lieu à la salle paroissiale, un banquet en l'honneur des Louveteaux, Scouts et des papas de ces derniers, ainsi que des chefs de troupes, assistants... et de tous ceux qui composent le louvetisme et scoutisme. En parlant de scoutisme, nous aurons vendredi soir à la salle paroissiale une assemblée dont le but sera d'organiser le guidisme dans la paroisse.

MARIAGE:

Ce matin, en notre église paroissiale, avait lieu le mariage de Mlle Fleurette, fille de Mme Jeannette Champagne, de Morinville, à M. Laurier Hamel, de Bonnyville. Nous vous donnerons les détails de ce mariage la semaine prochaine.

Nations Unies. — Au cours d'une conférence de presse aux Nations Unies, le président du Brésil, M. Joa Goulart, a déclaré que les relations diplomatiques que le Brésil entretient "malgré certaines incompatibilités" avec le "régime communiste" de Cuba, ne pouvaient qu'aider à favoriser le retour de Cuba à la démocratie, "dans un avenir que l'on espère proche".

Interrogé sur les effets parmi les pays d'Amérique latine des mesures prises par le gouvernement révolutionnaire cubain, le président du Brésil a souligné que le peuple brésilien avait eu l'occasion de manifester son entière loyauté envers les institutions démocratiques.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. et Mme Rochon et Lilliane profitent des vacances de Pâques pour aller à Legal assister à une noce. M. et Mme Marcel Rochon et M. et Mme Fred Cloutier y sont aussi allés.

Après avoir passé quelques semaines dans sa famille, de retour du chantier, M. Raymond Houle est parti travailler à Chauvin, Alta, pour l'été.

M. Roland Roy, de Dawson Creek, C.B., est venu rendre visite à ses nombreux parents et amis de la région.

M. Richard Doucette est venu passer Pâques ici.

Mlle Jacqueline St-Arnaud visite ses parents.

Lundi matin le R.P. Frigon nous quittait pour l'Est. Bon voyage et bonne chance pour le nouveau plan d'église. Bienvenue au R.P. Honoré Lapointe, père de Ste-Croix, qui sera à notre service durant l'absence de notre curé. Il est le frère de Mme Ernest Deslauriers et avait visité la paroisse l'automne dernier.

ANNONCE:

Le 1er mai, il y aura un grand banquet pour l'inauguration du système automatique de téléphone. Venez tous.

DECES:

M. Ferdinand Langlois est décédé à l'hôpital de Peace River vendredi le 20 avril au matin à l'âge de 74 ans. Son service fut chanté par le R.P. Lapointe, lundi matin. M. Joseph Ouellette portait la croix et les porteurs étaient MM. Hervé Blanchette, Elphège Benoit, Armand Boisvert, Alphonse Bélanger, Bernard Lamoureux et Marcel Houle. Les servants de messe: Richard Rémillard et Daniel Dusseault.

Nous offrons nos sincères condoléances à son épouse.

Chapel of Memories de High Prairie était en charge des funérailles.

CLUNY

Les gagnants et gagnantes de l'essai sur les vocations sont comme suit: Grade 7 et 8: Bruce McArthur et Maureen Haggarty; Grade 9 et 10: Raymond Corbiell et Evelyn Chase; Grades 11 et 12: Lorne Haggarty et Linda Corbiell. Nos félicitations aux heureux gagnants.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée au sous-sol de l'église mercredi soir le 18 durant laquelle avaient lieu les élections d'officières pour l'année 1962-63, elles sont comme suit: Retournée comme présidente pour sa deuxième année: Mme Clément Corbiell; 1ère v.-prés.: Mme H. Edwards; 2e v.-prés.: Mme D. Lalonde; 3e v.-prés.: Mme C. Cretin jr; secrétaire: Mme P. Ries; trésorière: Mme Jules Gourdine. Il y avait 28 membres présents, un excellent goûter fut servi pour terminer la soirée.

Les préparatifs pour notre Thé pour le Jour des Mères sont commencés et chaque comité a été choisi, le Thé aura lieu le 12 mai. Toute la paroisse est invitée à y apporter son concours.

Nous avons eu plusieurs paroissiens qui ont dû faire un stage à l'hôpital et une couple y sont encore; Mme Albert Gauthier doit revenir chez elle cette semaine en bonne voie de guérison; M. Jos Corbiell est venu passer la fin de semaine de Pâques chez lui, il doit employer la chaise roulante après avoir subi une attaque de coeur le Jour de l'An, il devra demeurer à l'hôpital jusqu'au mois de juillet.

La température est très belle de ce temps-ci.

BONNYVILLE

Félicitations à la chorale et à son directeur pour nous avoir fourni du si beau chant durant la semaine sainte.

Le R.P. Campagna, o.m.i., est arrivé à Bonnyville et servira dans la région tandis que le R.P. Louis Morin sera vicaire à la paroisse de Saint-Louis.

Les parents de M. Jean Bénard étaient en visite chez leur fils pour les vacances de la longue semaine.

MARIAGES:

M. Laurier Hamel, fils de M. et Mme Josaphat Hamel, de Bonnyville, conduisait à l'autel, Mlle F. Champagne, institutrice à Bonnyville. Le mariage a eu lieu à Morinville, et la fête à Saint-Albert.

M. Tardif unissait sa destinée à Mlle Pauline Vachon, de Bonnyville, tandis que Mlle Denise Vincent épousait M. Derryl Nelson.

Félicitations sincères à chacun, et meilleurs souhaits de bonheur.

Le programme intitulé "Search for Talents" fut des plus intéressants et réunit un très grand auditoire très distingué.

Les travaux de chemins recommencent dès les nouveaux contrats donnés. Il y aura certainement une dizaine de milles sur le 28A d'Ashmont vers Bonnyville et la finission de Beaver Crossing à Grand Centre.

MM. Robert Vincent et Léo Caouette sont à construire un nouveau motel d'une quinzaine d'unités qui seront prêtes à l'été. Ces maisonnettes seront à l'ouest du village du côté nord. Les bâtisses seront en blocs de ciment, seront sous le même toit et auront amplement de place pour remiser les autos.

Vers une vie meilleure

Washington. — L'"Alliance pour le progrès" doit provoquer une transformation économique et sociale de l'Amérique latine, qui s'accompagnera aussi de changements politiques "complexes", a déclaré M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat devant le conseil de l'Organisation des Etats américains, à l'occasion de la "journée panaméricaine".

"Nous envisageons ces changements avec résolution et avec confiance, pour une raison simple: ils sont nécessaires pour réaliser la volonté de nos populations qui exigent... une vie meilleure pour elles-mêmes et pour leurs enfants".

Ces objectifs ne sont pas seulement ceux de l'hémisphère américain, a souligné M. Rusk, mais de tous les continents. Le problème "est de réaliser ces objectifs tout en conservant et en développant des institutions libres."

Manoeuvres amphibies de la marine américaine

Washington. — Les grandes opérations combinées américaines "Lantphib X-62" ont commencé par l'embarquement d'une partie des 40,000 fusiliers marins qui participeront à ces manoeuvres de trois semaines. Le président Kennedy assistera à l'une des plus importantes phases de cet exercice, au large des côtes de la Caroline du Nord. Il sera accompagné du sha-dâ d'Iran, Reza Pahlevi. Au cours de ces manoeuvres, les "Marines" se livreront à un assaut amphibie simulé contre l'île de Vieques, qui fait partie de Porto-Rico. L'amiral Alfred G. Ward dirige cette opération.

Les mots qui restent

Ecuyer

On a bien discuté autrefois sur l'origine du titre écuyer qu'on donnait à peu près à tout le monde dans notre pays. Les uns prétendaient que écuyer était tout simplement la traduction de l'anglais "esquire" et qu'on avait raison de l'employer puisqu'on s'en servait profusément en Angleterre. Le mot écuyer, affirmaient les autres, est d'origine française et, conséquemment, nous ne devons pas l'employer puisque là-bas on ne le donnait qu'aux nobles. Un arrêt de Louis XIV du 15 avril 1684 semble donner raison aux partisans de cette dernière opinion. L'arrêt disait: "Le Roi étant informé que plusieurs habitants du pays de Canada ou Nouvelle-France s'ingèrent de prendre la qualité d'écuyer dans les actes publics ou judiciaires qu'ils passent, ce qui est contraire à l'usage observé dans le royaume, où il n'y a que les véritables gentilshommes qui puissent prendre cette qualité. A quoi Sa Majesté voulant pourvoir, Sa Majesté étant en son conseil a fait expresse défense aux habitants du dit pays de Canada ou Nouvelle-France de quelques qualité et condition qu'ils soient de prendre la qualité d'écuyer dans tous les actes publics et autres qui seront par eux passés, qu'ils ne soient véritablement gentilshommes, et si comme tels suivant leurs titres qui seront par eux représentés par devant le sieur de Meulles, intendant de justice, police et finances du dit pays, à peine de cinq cents livres d'amende applicables aux hôpitaux des lieux. Enjoint Sa dite Majesté au dit sieur de Meulles de tenir la main à l'exécution du présent arrêt, qu'elle veut être lu, publié et affiché, afin qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le quinzième d'avril mil six cent quatre-vingt-quatre".

Il est à peu près certain que cet arrêt du 15 avril 1684 avait été rendu à la demande du gouverneur de Frontenac qui voulait atteindre son vieil ennemi, M. Rouer de Villeray. En 1681, il lui avait fait toute une chicane parce qu'il avait pris le titre d'écuyer.

D'après le Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

CALGARY

PAROISSE SAINTE-FAMILLE

Lundi le 16 avril avait lieu un bingo sous les auspices de la St-Jean-Baptiste, qui remporta un beau succès. Ces bingos se succèdent tous les quinze jours, pour aider les fonds de notre nouvelle église. Les hommes se dévouent beaucoup. Venons les encourager.

Félicitations à M. et Mme Ovide Gagnon à l'occasion de la naissance d'une fille Diane.

Mme Jos Massé a fait un stage à l'hôpital, elle semble rétablie.

M. Gilmore à l'hôpital, ainsi que Mme J. P. Schmidt dangereusement malade.

Toute cette belle famille se rendit au chevet de leur vieille mère. Nous souhaitons prompt rétablissement à ces paroissiens.

La Première Communion de nos tout petits à eu lieu le samedi saint à la messe de minuit; la Confirmation leur sera donnée par S.E. Mgr F. P. Carroll, le 4 mai.

Nos Dames de Ste-Anne de la paroisse Ste-Famille, ont tenu leur réunion annuelle d'élections, mercredi dernier. Voici le résultat:

Comité d'organisation: présidente: Mme Albert Comeault, v.-présidente: Mme J. P. DeChamplain; secrétaire: Mme W. Tanguay; conseillères: Mmes S. Apalko, I. Fitzpatrick. O. Gagnon et J. O. Murphy.

Trésorière: Mme Michaud.

Comité d'activité: Mmes S. Apalko, P. Bouchard, R. S. Moore et J. O. Murphy.

Comité de couture: Mmes R. Plotkins, M. Boutet, P. Bourbonnais et J. Fitzpatrick.

Comité de recrutement: Mme J. Cuillierrier.

Mme D. Garon est en charge de la distribution des billets pour les diverses activités.

Au cours de l'année 1961-62, les Dames, assistées de M. le Curé, Mmes L. Plotkins, Durant et de M. Lucien Auclair, ont organisé des leçons de Catéchisme et des cours de français, qui ont lieu chaque matin. Les quatre institutrices qui assistent Mme J. Durant sont Mmes R. Giovanoni, L. Lebel; Mlles C. Despins et E. Fauchon.

Les dépenses concernant les livres, des cours de français, ont été payées en dons anonymes. Un grand merci à tous ceux qui ont si à coeur l'éducation de nos enfants !

Les Dames ont contribué le montant de $2,628.00 pour les fonds de construction à date.

Mme G. Simonin a donné 630 heures de travail aux Charités Catholiques, et Mme A. Caron 82 heures.

Je profite de l'occasion pour remercier d'une façon toute spéciale les Dames de la paroisse dont le zèle est bien connu. Le succès de 1961-62 est dû à la coopération de tous, paroissiens ,bienfaiteurs et amis de notre paroisse mais surtout à la coopération des Dames.

Nécessité de l'aide américaine à l'étranger

Washington. — Le secrétaire à la Défense, Robert McNamara, s'attend que les pressions communistes s'intensifient cette année. C'est ce qu'il a affirmé devant la commission sénatoriale des Affaires étrangères. M. McNamara a ajouté qu'en Extrême-Orient, la menace d'expansion communiste augmente progressivement. "C'est pourquoi,, a-t-il dit, l'appui des Etats-Unis aux pays ainsi mis en péril reste important. Le secrétaire à la Défense faisait une déposition dont l'objectif était d'appuyer le programme d'aide militaire ($1.5 millards) du président Kennedy à l'étranger.

—Ce que l'on sait est peu de chose en comparaison de ce qu'on ne sait pas: quelque fois même ,ce que l'on ne sait pas est justement ce qu'il semble qu'on devrait savoir.

Annonces classées

UN DISTRIBUTEUR pour représenter importante Cie. de lames de razoirs dans la province d'Alberta. Chance unique. Ecrire à J. P. Parent Enrg., 11 - 8ième rue, Noranda, Québec.

Les 19 quarts de section qui sont à vendre à $30. de l'âcre sont une aubaine pour une famille ou une association.

Les terres sont bonnes pour la culture et l'élevage en grand, l'herbe, le foin et la bonne eau sont abondants pour un troupeau de 200 vaches ou plus, 1,600 âcres cultivés, 930 en labour d'été.

Les rendements de blé 20-30, avoine 30-70, orge 20-50.

Veuillez calculer les rentrées de cette entreprise qui sont semblables aux salaires des hauts parlementaires, même une fois les frais payés !

Mais dépêchez-vous ! cette propriété ne restera pas longtemps à vendre et les prix des terres vont monter en flèche !

Pour plus amples informations adressez vos demandes à

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
FENN, ALBERTA

ST-JOACHIM

Nous voulons souhaiter la bienvenue à notre nouveau vicaire le R.P. Gilles Bidault, ancien curé de Delmas.

Une importante cérémonie eut lieu la Vigile de Pâques à St-Joachim ce fut le baptême d'un adulte M. Charles Cummer, âgé le 21 ans.

Mme C. E. Barry, accompagnée de ses filles: Mme Paul Côté, Madeleine et Mme L. Lebel, de Calgary, partiront samedi pour un séjour de quatre mois en Europe. Nos voeux de bon voyage les accompagnent.

Mme Aimé Trudeau, accompagnée de sa fille Mme O. Baril, de Bonnyville, se sont rendues à Victoria, C.C., pour y passer la fête de Pâques, de là elles se rendront à Seattle visiter l'Exposition mondiale.

A son retour d'un voyage à Hong-Kong et Honolulu Hawaii, Mme W. Fielding (Lucienne Boudreau) s'est arrêtée à Edmonton pour visiter sa soeur Mme McGinnis et ses parents.

Mme Eloi Pétrin partait lundi pour un voyage en Colombie, en route elle s'est arrêtée à McLeod visiter son frère M. J. Lagassé. Elle se rendra à Portland et à Seattle où elle visitera l'Exposition internationale.

Nous voulons offrir nos condoléances au Dr René Boileau à l'occasion du décès de son frère Michel survenu accidentellement la semaine dernière aux Etats-Unis.

Nécrologie

Suit une lettre "A notre maman" de la part des enfants d'Alda (Côté) Pariseau, fille de David Côté et de Délia Biron, décédée à Edmonton, Alberta, le dimanche des Rameaux, 15 avril 1962, à l'âge de 61 ans.

A notre maman

Alors que nous nous penchons sur ton corps inerte, nous sommes confus; car si nous ressentons vivement la douleur de te perdre, nous nous réjouissons à la certitude de te voir au ciel.

En te regardant, souriante et silencieuse pour toujours, mille souvenirs traversent nos esprits, ranimant ta vie devant nos yeux. Ta croix, tu la portas ta vie durant avec foi; ta couronne tressée d'angoisses, tu l'affrontas en silence.

Aux injures et aux outrages, tu répondis par le silence et la prière.

Les atteintes à ta foi affermirent ta foi et tes convictions.

Le fruit de tes talents, loin de le goûter seule, tu le prodiguas sans réserves.

Blessée par une séparation cruelle ,tu ne permis jamais que nous soyons témoins de ta douleur amère.

En ce dimanche des Rameaux, accompagne le Christ dans son entrée triomphale. Va vers la Jérusalem céleste où il te réserve une place.

Mais puisque tu dois nous quitter, laisse-nous seulement un dernier gage de ton amour, le plus précieux de tous, la "charité" dont parle l'Evangile, qui fut toute ta vie durant, ton seul véritable bien.

Tes enfants.

Chez les Anciens de Saint-Edmond

Les dirigeants de l'Association des Anciens élèves de l'école St-Edmond de Calder sont heureux d'annoncer que Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, assistera à la réception et au dîner qui sera servi à l'Airlines Hotel, samedi, le 28 avril, à 6h.30 p.m.

De son côté, Son Exc. Mgr Anthony Jordan, archevêque coadjuteur, sera présent à la messe solennelle qui inaugurera les fêtes du cinquantième Anniversaire de cette école. Cette Messe sera célébrée en l'église St-Edmond, le samedi matin, 28 avril, à 10h.30 a.m.

Le lendemain, dimanche, un Thé sera servi à l'école, entre 2h.30 et 5h.30 p.m. et sera sous la présidence de Madame R. A. Schlader. Tous, anciens et amis, sont cordialement invités.

Pour plus amples renseignements, communiquez avec Mme Gerry Hancock (Rosalie Ouellet), Tél. GL 5-3032.



IT'S A LONG PULL

Une fille pour 79 garçons

Ottawa. —D'après les statistiques, si une jeune fille veut rencontrer des garçons, elle n'a qu'à se rendre dans l'Ouest. C'est là que se trouve le plus gros surplus de population mâle au pays.

Mais Dawna Little a peine à croire ça. Depuis qu'elle est rendue à Ottawa qu'elle est entourée de garçons.

Il y a deux ans, lorsqu'elle s'est inscrite à l'Eastern Ontario Institute of Technology et qu'elle est arrivée de Three Hills, Alberta, pour commencer ses cours, elle ne se doutait nullement qu'il y avait là que des garçons en général.

"J'ai failli reprendre le train quand j'ai appris que je serais presque la seule fille de l'Institut", dit Dawna.

Lorsqu'elle a fait son apparition à l'Institut, elle ne voyait que des garçons partout — 475 et pas un de moins. La seule femme en vue était la secrétaire de l'institution.

"Elle me dit de laisser mon manteau dans son bureau ajoutant que l'autre étudiante n'était pas encore arrivée".

L'autre étudiante est Carol Bailey, de Montréal. Une troisième fille, Joan Harrington, d'Ottawa, s'est inscrite un peu plus tard.

Dawna et Carol sont maintenant en deuxième année du cours de chimie à l'Institut, une institution jumelle du Ryerson Institute of Technology de Toronto. Les deux espèrent pouvoir se consacrer à des travaux de recherches lorsqu'elles auront terminé le cours.

Dawna veut travailler dans l'industrie pétrolifère de l'Ouest. Carol, qui déjà travaille l'été pour le compte d'une papeterie, pense qu'elle demeurera au Québec.

Joan, de même que trois autres jeunes filles d'Ottawa qui se sont inscrites au début de l'année, ont pris le cours d'administration.

Quoique les garçons soient beaucoup plus nombreux que les filles, soit une proportion de 79 à 1, à l'Institut, ces dernières ne passent pas inaperçues.

Joan est secrétaire du Conseil des étudiants; Karem Garland, l'une des étudiantes de première année, est présidente du club de chasse et pêche.

Les jeunes filles participent à plusieurs manifestations étudiantes et quelques-unes jouent même au curling avec les garçons.

Décès de M. Eugène Villeneuve

Hier matin, 24 avril, est décédé subitement M. Eugène Villeneuve, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Edmonton, à l'âge de 55 ans.

Originaire de Beaumont, M. Villeneuve a été durant de longues années ingénieur stationnaire à Coal-Valley et il était propriétaire d'un magasin au moment de sa mort. Il s'était marié à Céona Garant en 1936.

En plus de son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte huit enfants: Lucien, Thérèse, Lorraine, Yvonne, Madeleine, Raymond, Jeannine et Lorette. Lui survent également deux frères et sept soeurs: MM. Georges et Rolland, de Beaumont; Mesdames Anita Bilodeau de Vancouver, Jeannette Lavigne de Beaumont, la Rév. Soeur St-Thomas de Villeneuve, soeur de la Miséricorde, de New-York, Bernadette Magnan de Beaumont, Germaine Magnan de Beaumont, Laurette Goudreau d'Edmonton et Emilienne Royer d'Edmonton.

Les funéralles auront lieu vendredi, à 10h., à l'église de l'Immaculée-Conception. Des prières seront récitées au Salon mortuaire Connelly-McKinley, jeudi à 8h. p.m.

DONNELLY

ACTION RURALE:

Le 13 avril, les membres de l'A.R. de McLennan, Guy et Donnelly se réunissaient pour une récollection prêchée par l'abbé C. de Champlain. Il y eut une courte instruction sur la Charité, suivit du Chemin de la Croix et de la sainte Messe à 9h. p.m.

"SHOWER":

Une cinquantaine de Dames et Demoiselles venues de Girouxville, Falher et Donnelly ont pu se féliciter d'avoir causé une agréable surprise à Mlle Annette Mercier qui doit se marier le 24 de ce mois.

En effet une rencontre eut lieu vendredi le 13 chez Mme Pauline Doyle. Plus de cinquante beaux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête. On s'amusa ferme à des jeux de toutes sortes, et un délicieux goûter termina cette belle soirée.

LA SEMAINE SAINTE

Les Offices de la Semaine Sainte ont été suivi avec piété et assiduité par une foule nombreuse. Une fois de plus nous avons goûté les beautés de la liturgie et le bonheur qu'il y a d'être catholique. La Veillée Pascale a été complète avec le sacrement de Baptême administré à Marie Raymonde Jocelyne Doucette, enfant de M. et Mme Jean Doucette (Bernadette Cimon). La porteuse était Mme Edouard Cimon, grand'mère du bébé. M. Gilbert Beaupré et Mlle Marie Cimon, le parrain et la marraine.

Nos remerciements au R.P. Lessard qui est venu aider aux confessions le Jeudi Saint.

La semaine

A Ottawa . . .

(suite de la première page)

munes a adopté en première lecture un projet de loi gouvernemental prévoyant la création d'une commission chargée de la redistribution des sièges au parlement. M. Diefenbaker a déclaré que l'Organisme sera composé de quatre juges, dont un de la cour suprême, et du président des élections.

* * *

Les 67 mille énumérateurs du Canada se mettront à l'ouvrage dès le 30 avril pour mettre à jour les listes électorales. La date limite des candidats sera fixée au 4 juin pour la plupart des 263 circonscriptions électorales, mais dans les 21 plus éloignées, la date limite sera le 22 mai. Les scrutins de vote avancé auront lieu samedi le 9 juin et lundi le onze.

* * *

Le ministre des transports, M. Balcer, a informé les communes que le gouvernement poursuit des négociations avec les Etats-Unis en vue de l'établissement d'une ligne aérienne entre Chicago, Los Angeles, et Montréal. D'après M. Balcer également, les droits de péage pourraient être abolis sur les ponts Jacques Cartier et Victoria de Montréal à compter du premier juin, si les gouvernements provincial et métropolitain acceptaient les propositions du gouvernement fédéral.

* * *

Pour sa part, le ministre des affaires des anciens combattants, M. Churchill, a déclaré que plusieurs pays seraient probablement intéressés à acheter de "l'eau lourde" manufacturée au Canada.

* * *

Le ministre des affaires extérieures, M. Green, a de nouveau soulevé à Ottawa, la question du fleuve Columbia. Il a précisé que malgré les requêtes du premier ministre de la Colombie Britannique, M. Bennett, ce traité ne sera pas ratifié prochainement.

* * *

Enfin, le ministre de la défense, M. Harkness, a déclaré en chambre que les militaires canadiens d'autre-mer, recevront une compensation monétaire pour la dévaluation du dollar canadien. Il n'a pas précisé quel serait ce montant.

* * *

Le chef national du Crédit social a déclaré à Calgary que son parti annoncera les détails de la campagne électorale six semaines avant les élections. M. Thompson a précisé qu'il est certain que son parti fera bonne figure durant les élections.

* * *

Le premier ministre de la Colombie Britannique a déclaré qu'il va tenir des élections provinciales avant les élections fédérales puisque le traité de l'aménagement du fleuve Columbia n'est pas encore signé. Les journaux de la province de l'Ouest estime que le scrutin provincial aura lieu aux environs du 7 mai.

Liens politiques plus étroits au Marché commun

Cadenabia. — A l'issue de leurs entretiens, le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest et le premier ministre italien ont souligné la nécessité d'un renforcement des liens politiques entre les six pays du Marché commun. Dans un communiqué qu'ils ont publié conjointement, MM. Fanfani et Adenauer ont déclaré que la coopération économique entre les six pays devrait être "renforcée et complétée" le plus rapidement possible par "l'unité politique de l'Europe". Les deux hommes d'Etat auraient d'autre part arrêté la date du 1er juin pour une réunion au sommet des six pays du Marché commun.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

notamment transmis au gouvernement une demande de l'exécutif provisoire algérien pour que le referendum sur l'autodétermination ait lieu avant la fin de juin. L'exécutif provisoire voudrait aussi voir hâter la mise en liberté des prisonniers politiques arabes.

* * *

Par ailleurs, le comité provisoire du gouvernement algérien a terminé la mise en place d'une force mobile de 40 mille musulmans qui assureront l'ordre et lutteront contre l'OAS. Le chef de cette force sera Mohammed Mokada, ancien officier de l'armée française.

* * *

Les puissances occidentales ont proposé un nouvel accord sur le désarmement à la conférence de Genève. Les Etats-Unis ont proposé que tous les pays réduisent d'au moins deux-tiers leur armement conventionnel d'ici six ans. Ils demandent également que toutes les armées nationales soient abolies dans les dix ans. Une force supernationale de l'ONU se substituerait à ces effets traditionnels. On fait remarquer que les Etats-Unis ont fait une concession extrêmement importante aux Soviets en formulant cette proposition car ils ne peuvent être assurés que le Kremlin s'en tiendra à l'accord conclu.

* * *

Les ministres des affaires étrangères des six pays du Marché Commun se sont réunis à Paris pour étudier le projet d'une union politique en Europe occidentale. L'Italie et le Bénélux se sont prononcés en faveur d'une union étroite tandis que la France préfère une confédération d'états autonomes.

* * *

Le nouveau gouvernement de l'Argentine menace de s'effondrer malgré l'appui que lui apportent les militaires. Le chef d'état, M. Guido, a conféré avec les chefs des partis politiques afin de tenter de régler cette crise. La rencontre avait pour objectif de voter des mesures contre les communistes, les péronistes et tous les autres éléments perturbateurs.

* * *

L'Inde a annoncé qu'elle ne renouvellera pas le traité commercial avec la Chine communiste sur le Thibet à moins que leur querelle frontalière ne soit réglée. Le gouvernement de Pékin a réclamé un nouvel accord endisant que la question de l'entente commerciale ne peut-être liée au différend frontalier.

Le gouvernement des Pays Bas a dépêché huit cents soldats vers la Nouvelle Guinée occidentale. Les militaires assureront la protection du territoire disputé par l'Indonésie. Entre temps, les deux pays s'apprêtent à reprendr eleurs négociations sur l'avenir de la Nouvelle Guinée. La Hollande s'est dite prête à céder le territoire au président Soukerno à condition que les droits des Papous, dont elle possède la tutelle, seront respectés par l'Indonésie.

* * *

Le vaisseau spacial qui a conduit l'astronaute John Glenn en orbite autour de la terre fera un autre tour du monde. L'engin "Friendship Seven" sera montré dans tous les grands centres du monde avant d'être relégué au musée de l'Institution "Smithsonian", à Washington.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 30 avril au 4 mai 1962)

LUNDI: Paul Racine, s.j., "Sainte Catherine de Sienne"
Chant par le Scolasticat des Pères du St-Esprit, France.

MARDI: Stéphane Valiquette, s.j,. "Le service d'amour"
Chant par Marthe Charlebois de Québec.

MERCREDI: Paul Hamel, s.j., "Frayons le chemin vers l'unité"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi

JEUDI: Jacques Couture, s.j., "Eucharistie, source de vocations"
Chant par Marina Robichaud, Verdun.

VENDREDI Alphonse-M. d'Heilly, s.j., "Le Sacré-Coeur au foyer
Chant par les Scolastiques jésuites de St-Jérôme.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Le gouverneur général est plus qu'un personnage décoratif

Dans cette bibliothèque bien confortable et aux murs lambrissés de chêne de la résidence du gouverneur général à Ottawa, bien des conversations s'y déroulent qui influent sur l'avenir du Canada.

C'est là, en effet, que le gouverneur général y travaille généralement et reçoit des personnages avec lesquels il cause de mille et un sujets qui n'ont rien à faire avec la politique.

Le major-général Georges-P. Vanier entre dans la seconde moitié de la durée de ses fonctions et, tout en ne dépassant pas les limites de ses prérogatives, il n'en entend pas moins assumer la plénitude de ses responsabilités de gouverneur général dans la tradition établie par ses prédécesseurs.

Officiellement, le gouverneur général n'agit que sur l'avis du premier ministre et de son cabinet, mais il a de multiples occupations de donner des conseils à cause de sa vaste expérience, tant à des hommes politiques qu'à d'autres versés dans des champs d'activités divers. Toujours il doit exercer son influence d'une façon fort discrète.

GRAND VOYAGEUR

Au cours d'une journée, les sujets de conversation du gouverneur général varient beaucoup. Le général Vanier a un programme quotidien d'activité bien rempli. Il reçoit des personnes à qui il donne des entrevues privés et doit en plus remplir tous ses engagements officiels .

Le représentant personnel de la reine est officiellement chef d'Etat et commandant en chef des forces armées. Il rencontre des diplomates étrangers et parle avec les diplomates canadiens nommés à des fonctions à l'étranger.

Comme chef scout, la conversation peut bien porter aussi sur les problèmes qui se présentent à une troupe scoute dans une région éloignée. Comme patron d'une foule d'organisations nationales, il peut bien aussi demander de plus amples informations sur ces organisations ou encore ce sont les dirigeants de ces sociétés et associations à qui le gouverneur général aura quelques conseils à dispenser.

Généralement accompagné de sa charmante et jolie femme, autrefois Mlle Pauline Archer, de Québec, qu'il a épousée en 1921, le premier gouverneur général du Canada d'extraction canadienne-française a voyagé énormément dans le pays depuis sa nomination. Il a visité une centaine de villes et localités et a prononcé près de 250 discours.

PAS TOUJOURS UNE SENICURE

La plupart des gens croient que le gouverneur général n'est qu'une figure décorative sans aucun pouvoir, un personnage très important à qui on a assigné une vie de grand luxe. Très peu connaissent tout le travail impliqué dans ses fonctions.

Ce n'est pas toujours une sinécure. La plupart des gouverneurs généraux ont quitté Rideau Hall plus pauvres que lorsqu'ils y sont entrés. Ils doivent aussi voyager souvent dans des régions éloignées, souvent par mauvais temps. Il leur faut toujours être de bonne humeur et sourire avec toutes les personnes qu'ils rencontrent et dans toutes les cérémonies même si ces dernières sont parfois ennuyeuses.

BRILLANTE CARRIERE

Le général Vanier atteindra l'âge de 74 ans le 23 avril, jour de la saint Georges. Militaire de carrière, il perdit la jambe droite au cours de la première grande guerre. Par la suite, il fut nommé à des postes diplomatiques à Londres et à Paris.

Il a été nommé gouverneur général le 15 septembre 1959.

Premier catholique à assumer cette fonction, il assiste à la messe tous les matins, ce qui ne l'empêche pas d'assister à des cérémonies d'autres dénominations religieuses lorsque le commandent ses devoirs vice-royaux.

Les Vaniers reçoivent peut-être plus fréquemment, mais e nmoins grand nombre à la fois. Presque toutes les semaines, ils invitent à dîner une trentaine de personnes.

LA JEUNESSE

Le général Vanier s'intéresse activement aux organisations dont il est le patron honoraire. Il est particulièrement intéressé aux organisations de jeunesses telles que les clubs 4-H et les scouts qu'il a visités dans toutes les régions du pays.

Lors d'un de ses premiers discours officiels comme gouverneur général, parlant au Canadian Club d'Ottawa, il a énuméré les sujets qui seraient particulièrement d'intérêt pour lui durant son séjour à Rideau Hall. Ces sujets sont: l'unité... 'un pays marchant épaule à épaule"; la jeunesse... "ce levain qui élève une nation à la grandeur"; et le spirituel... "qu'il faut distinguer du matérialisme".

James Nelson

Club de la Radio

M. Henri-Paul Blanchette, Girouxville
M. et Mme Albert Ulliac, Gourin
Mme Armand Brien, Falher
M. l'abbé Albert Noel, St-Vincent
M. Adrien Poirier, Jean-Côté
M. Philippe Lord, Lafond
M. G. Gauthier, Edmonton
M. J. Morin, McLennan
M. Wilbrod Rémillard, Girouxville
M. et Mme Alexandre Lefebvre, Cold Lake
M. J.-E. Brault, Edmonton
M. Ephrem Beaupré, Morinville
RR. PP. Oblats, Grouard
M. et Mme Fortunat Lachance, Guy
M. et Mme Achille Labbé, Falher
M. l'abbé J.-M. Martineau, St-Paul.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1962

26. La paroisse St-Joseph, de Fort-Kent
27. Quelques paroissiens, de la paroisse Ste-Thérèse de Breynat
28. Les familles Marcel Dubrûle, d'Edmonton, et Emile Dubrûle, de McLennan
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

MAI 1962

1. S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., de McLennan
2. La famille de M. et Mme Frank Préfontaine, de Legal
3. Les RR. SS. Grises de l'Hôpital Général d'Edmonton
4. Les familles Théodore Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
5. L'Armée Bleue, de Bonnyville
6. M. et Mme Rémi Bérubé, de Beaumont.
7. M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton.
8. M. et Mme Irenée Turcotte, d'Edmonton
9. M. et Mme Ernest Genest d'Edmonton
10. Mme T. J. LaFlèche, d'Edmonton
11. M. et Mme Alexandre Bérubé, de Beaumont
12. M. et Mme Adrien Blais, d'Edmonton
13. M. et Mme Raoul Sévigny, d'Edmonton
14. La paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Gérard Rousseau, de Morinville
18. La famille de M. et Mme Omer Comeau, de St-Albert
19. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
21. Le Restaurant Roger's Steak-House, de Falher
22. La paroisse St-Bernard, de Lafond
23. La famille de M. et Mme B. J. Dessureau, de Bonnyville
24. La paroisse St-Isidore de Plamondon
25. Les RR. SS. Sainte-Croix, de Falher
26. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
28. La famille de Mme Eric Paquette, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
30. La Ligue des Dames Catholique (CWL), de Dapp
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Afin que les sénateurs aient une pension

Ottawa. — Une résolution demandant qu'une pension à vie de $6,000 par année soit versée aux sénateurs siégeant actuellement et qui seront touchés par le bill prévoyant qu'ils devront se retirer à l'âge de 75 ans a été introduite aux Communes.

Le gouvernement n'a pas encore étudié ce bill. La résolution concernant la pension ne fait pas mention des futurs sénateurs, mais ne parle que de ceux qui étaient en fonction le 6 avril 1962. Les sénateurs touchent présentement la somme de $10,000 par année.

Condamné mis en liberté provisoire

Washington. — Le juge Harlan de la Cour Suprême des Etats-Unis, a autorisé la mise en liberté sous caution de 100,000 dollars du Dr Robert Soblen, qui a été jugé coupable d'espionnage pendant une période de 20 ans pour le compte de l'Union soviétique.

Le juge Harlan a stipulé que Soblen, condamné à mort pourrait rester en liberté souns caution en attendant que le plus haut tribunal des Etats-Unis se soit prononcé sur l'appel qu'il interjettera d'ici le 12 mai.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

Il faudra 1,000,000 de nouveaux emplois

Toronto. — En 1967, le Canada aura besoin d'un million de nouveaux emplois pour sa population active, a déclaré M. G. K. Cowan, directeur de la planification du Conseil national de la production.

S'adressant à l'Association des membres du personnel de Toronto, le conférencier a déclaré que ces emplois devront être créés dans l'industrie manufacturière et dans le secteur des services et non dans l'industrie primaire.

L'indice des prix a diminué dans 5 villes

Ottawa. —Le bureau fédéral de la statistique a signalé que l'indice des prix aux consommateurs avait diminué dans cinq villes canadiennes entre février et mars, qu'il avait augmenté dans trois et était inchangé dans deux autres.

Les prix de la nourriture ont baissé dans huit cités alors que les autres prix augmentaient. Les prix du logement sont demeurée inchangés dans 6 ont diminué dans trois et ont augmenté dans une .Les prix du vêtement ont augmenté dans toutes les villes.

Plan de désarmement . . .

(suite de la première page)

2ème **ETAPE**
PROJET AMERICAIN
Nouvelle réduction de 50 p.c.
3ème **ETAPE**
PROJET AMERICAIN
Elimination complète.

3 — ARMEMENTS NUCLEAIRES
1ère **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Interdiction des essais d'armes nucléaires. Interdiction du transfert du contrôle d'armes ou de renseignements nucléaires par les puissances nucléaires aux autres puissances.
PROJET AMERICAIN
Interdiction des essais d'armes nucléaires. Arrêt de la production de matières fissiles à des fins militaires. Reconversion à des fins militaires. Reconversion à des usages pacifiques d'une quantité convenue d'uranium 235 ,par exemple 50 tonnes. Réduction ou, si possible, suppression des stocks. Interdiction du transfert du contrôle d'armes nucléaires aux puissances qui n'en possèdent pas; interdiction de les aider à en fabriquer. Interdiction aux puissances non nucléaires d'acquérir ou fabriquer des armes nucléaires.
2ème **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Cessation de la production des matières fissiles à des fins militaires. Destruction des stocks d'armes nucléaires et reconversion des matières fissiles à des fins pacifiques.
PROJET AMERICAIN
Réduction des stocks d'armements nucléaires à des niveaux minima agréés. (Cette mesure est prévue à la 1ère étape.)

4 — UTILISATION PACIFIQUE DE L'ESPACE
1ère **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Interdiction de placer sur orbite ou de faire stationner dans l'espace aucun engin de destruction massive. Notification préalable faite à l'organisation internationale du désarmement de tout lancement de fusées à des fins pacifiques.
PROJET AMERICAIN
Interdiction de placer sur orbite ou de faire stationner dans l'espace aucun engin de destruction massive. Coopération accrue pour l'utilisation pacifique de l'espace. Notification préalable faite à l'organisation internationale du désarmement de tout lancement de véhicules spaciaux ou missiles et de leurs trajectoires. Inspection préalable de l'OID.

5 — PREVENTION DU RISQUE DE GUERRE ET SECURITE DES ETATS
1ère **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Interdiction aux navires de guerre de quitter les eaux territoriales et aux avions porteurs d'armes de destruction massive de quitter l'espace aérien national. Notification préalable de tout lancement de fusées, de vols d'avions militaires et de mouvements de navires de guerre.
PROJET AMERICAIN
Modification préalable à l'OID de tout mouvement militaire ou manoeuvres. Installation de postes d'observation aux principaux ports, noeuds ferroviaires, confluents fluviaux, bases aériennes. Echange de missions militaires entre Etats ou groupes d'Etats. Etablissement de systèmes de communications rapides entre chefs de gouvernement et avec le secrétaire général de l'ONU.

6 — ARMES BACTERIOLOGIQUES, CHIMIQUES ET RADIOLOGIQUES
PROJET AMERICAIN
Etude de la question pendant la première étape; réduction de 50 p.c. pendant la deuxième étape. Interdiction de la production.

7 — BASES MILITAIRES
PROJET SOVIETIQUE
Suppression de toutes les bases étrangères dès la première étape. Retrait des forces des bases étrangères au même moment que seront éliminés les véhicules porteurs d'armes nucléaires.
PROJET AMERICAIN
Suppression des bases et installations militaires, quel que soit leur emplacement, à la 2ème étape.

8 — MECANISME DU MAINTIEN DE LA PAIX
1ère **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Mise à la disposition du conseil de sécurité de contingents nationaux, sous commandement national.
PROJET AMERICAIN
Renonciation à l'usage et à la menace d'usage de la force à l'agression indirecte et à la subversion. Règlement pacifique des litiges par nébociation ou recours à la Cour de La Haye. Création d'un corps "d'observation de la paix".
2ème **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Mêmes dispositions qu'à la 1ère étape.
PROJET AMERICAIN
La paix de l'ONU; renforcement du mécanisme de maintien de la paix, création d'une force de maintien de l'ONU.
3ème **ETAPE**
PROJET SOVIETIQUE
Mise à la disposition du Conseil de sécurité de contingents munis d'armes légères, dont le commandement sera assuré par des représentants des trois groupes d'Etats (communistes, occidentaux, neutres).
PROJET AMERICAIN
Renforcement de la force du maintien de la paix de l'ONU jusqu'à un niveau où personne ne pourra le défier. Mesures supplémentaires pour le règlement pacifique des conflits et pour garantir que les changements dans le monde ont lieu de façon pacifique.

9 — ORGANISATION INTERNATIONALE DU DESARMEMENT
En ce qui concerne l'organisation internationale du désarmement, on relève que la structure prévue est semblable dans les deux plans, soviétique et américain (conférence générale, conseil de contrôle et administrateur), mais que ses pouvoirs sont plus étendus et énoncés de façon plus complète, dans le plan américain, notamment en ce qui concerne les "armements restants" après l'exclusion de chaque étape de désarmement.

En outre le projet américain comporte l'idée nouvelle de l'inspection par zones. En revanche le projet américain ne précise pas la procédure de vote. Dans le projet soviétique, les décisions de procédure sont prises à la majorité simple, celles de fond à la majorité des deux tiers.

Bilan d'une année de persécution en Hongrie

Les toutes récentes mesures prises par l'Office hongrois des Cultes contre soixante-quatre prêtres et séminaristes — ceux-ci étant contraints de quitter le séminaire, ceux-la devant s'abstenir à l'avenir de tout ministère pastoral — indiquent que la nouvelle vague de persécution qui s'est levée il y a un an en Hongrie n'est pas près de s'apaiser.

UN MOTIF D'INCULPATION INEDIT.

Alors que les perquisitions à domicile, les arrestations et les interrogatoires de la police se multipliaient à un rythme jamais connu jusqu'alors, un procès devait spécialement retenir l'attention: un procès que le régime voulait spectaculaire; le but fut atteint; le monde libre envoya ses journalistes. Neuf prêtres et trois laïques étaient poursuivis "pour avoir tenté d'instaurer en Hongrie une démocratie chrétienne, conformément aux principes de l'encyclique "Rerum Novarum". Le motif était neuf; jusqu'alors, en semblables procès, le chef d'accusation était invraisemblablement "la tentative de restaurer la monarchie". Les accusés devaient être condamnés et ils le furent (les peines totalisèrent septante année de prison), mais il apparut clairement —et les observateurs étrangers ne manquèrent pas de le souligner — que les condamnés l'avaient été pour tout autre chose; tout le procès tourna autour de la question de l'enseignement privé du catéchisme et de l'éducation chrétienne donnée aux enfants. La publicité organisée autour de ce procès ne donna pas le résultat escompté par les communistes qui ne purent dénoncer aux yeux du monde entier l'ingérence de l'Eglise catholique dans les affaires politiques de la Hongrie. Tout ceci se passait en juin 1961.

A HUIS CLOS, C'EST MOINS GENANT.

Les procès ultérieurs allaient naturellement se dérouler à huis-clos, même celui d'octobre qui retint particulièrement l'attention en raison de la notoriété de certains accusés, tels le Père Xavier Szunyogh, bénédictin, et le Père Pie Halasz, cistercien.

. . . MAIS CE L'EST ENCORE TROP.

Les autorités communistes se sont-elles rendu compte qu'en dépit des condamnations prononcées c'étaient les "coupables" qui s'en tiraient vainqueurs? Toujours est-il que l'ère des procès prit fin. Il y aurait même moyen d'en préciser la date! En novembre 1967, tous les ecclésiastiques qui avaient été l'objet au cours des mois précédents de multiples convocations et interrogatoires furent convoqués à Buda-Pest. L'A.C.G. (police secrète) les envoya au Ministère de l'Intérieur. On leur y déclara que l'enquête ouverte contre eux était close et qu'en l'absence d'éléments suffisants qui démontreraient leur activité politique subversive, les poursuites dirigées contre eux étaient abandonnées.

QUAND L'OFFICE DES CULTES INTERVIENT

Ce que le gouvernement ne put obtenir par l'intermédiaire des magistrats, il allait le chercher directement par des mesures administratives et surtout en s'efforçant de jeter la désunion au sein du clergé. L'Office gouvernementale des Cultes s'adressa aux Evêques: "Interdisez à tels et tels prêtres toute activité pastorale et même sacerdotale". Les évêques n'eurent aucune difficulté à répondre qu'ils ne pouvaient prendre des mesures contre tous ces prêtres à charge desquels le gouvernement lui-même n'avait rien pu prouver et retenir.

Mgr KOVACS SUSPEND UN CURE.

"Mgr Sandor Kovacs, évêque de Szombathely, a interdit tout ministère pastoral au curé Fédor Antal, en raison de ses activités hostiles à l'Etat", annonça le Katolikus SzO, publication que dirige un prêtre excommunié.

Que faut-il penser de cette affaire, la seule du genre d'ailleurs qui ait jamais été relatée dans la presse? L'explication est certaine et porte sur toute affaire semblable qui arriverait à l'avenir. L'interdiction qui frappe l'abbé Antal, fut décidée par l'Office des Cultes lui-même qui n'hésite pas à utiliser les procédés les plus directs pour mettre sa décision sur le compte de l'épiscopat. Comme on sait, l'Office des Cultes, organisme d'Etat rappelons-le, a fait entrer dans toutes les chancelleries épiscopales des employés à sa dévotion: civils ou, plus souvent, prêtres "de la paix". Ce sont ces gens-là qui dirigent en fait les diocèses; ils ont tout à leur disposition, y compris le sceau de l'évêque; ils décident eux-mêmes, au nom de l'évêque, avec d'autant plus d'"audace" qu'ils savent que jamais l'évêque n'aura la possibilité de protester publiquement.

ET LES RELATIONS EGLISE-ETAT SONT BONNES.

"Les relations entre l'Eglise et l'Etat en Hongrie sont bonnes", disait le premier ministre adjoint Gyula Kallai aux journalistes étrangers; et il ajoutait: "il est particulièrement réjouissant de constater que ce sont les autorités ecclésiastiques elles-mêmes qui prennent les sanctions contre les éléments du clergé hostiles au régime". Le voile tomba tout seul. Le 17 janvier, moins d'un mois après les déclarations de Kallai aux journalistes étrangers, Nepszabadsag, organe du parti communiste écrivait que la lutte contre la réaction cléricale devait être menée au moyen de mesures administratives. Le suspension du curé Antal a été décidée par l'Office des Cultes . . .

LA TACTIQUE DU SALAMI.

Dans sa lutte contre l'Eglise, Kadar a adopté la "tactique du salami" du staliniste Rakosi. Il n'avance que par fines tranches, chaque fois la chose est d'importance insignifiante. Viendra le moment, où, sans qu'on se soit aperçu de rien, il ne restera plus que la ficelle . . . Pour cela il se sert de l'Office des Cultes, et particulièrement de son directeur Joseph Prattner, un ancien ardoisier à l'esprit borné. Le but est d'instaurer une Eglise qui gardera les apparences de la Vraie Eglise, mais qui sera indépendante, détachée de Rome, entièrement soumise au communisme et collaborant avec le régime.

LA LIBERTE RELIGIEUSE.

La liberté religieuse que les autorités hongroises ne manquent jamais de souligner lorsqu'elles ont l'occasion de s'adresser aux journalistes occidentaux, se manifeste de la façon suivante: Mgr Janos Bard, évêque auxiliaire de Kalocsa, fut nommé administrateur apostolique de l'archidiocèse de Kalocsa, à la mort de Mgr Grosz, archevêque Mgr Bard n'était pas l'"homme du régime". Et ce fut fort simple: On envoya Mgr Bard en résidence forcée dans un petit village et "le chapitre de la cathédrale procéda à l'élection du Dr Varkonyi au poste de vicaire capitulaire."

LE REPAIRE DES LOUPS GRIS

par André BER



Henri, le héros de ce passionnant récit — édité chez Fides — ne sait pas ce qui l'attend en acceptant de s'embarquer sur *l'Epéire* avec le professeur von Barich. Partir en direction des Antilles, à la recherche d'un continent perdu, l'Atlantide, n'est déjà pas banal mais la guerre qui change le cours de la vie des hommes, change également le cours des navires et sépare, un matin, trois personnes qu'un idéal scientifique commun unissait la veille. C'est du moins le sentiment qu'éprouvera Henri, ayant certaines raisons, il faut le dire, de se méfier de son patron allemand et de la jolie secrétaire de ce dernier: Helga Wissermann.

Mais que viennent donc faire des loups gris sur un îlot perdu de l'Atlantique ? A moins qu'il ne s'agisse d'une variété de loups marins ? Seule la lecture du livre d'André Ber donne la clef de cette énigme qu'il serait malhonnête de résoudre ici.

Jeunes et moins jeunes suivront avec autant d'intérêt le déroulement de cette captivante aventure. L'auteur a tissé aussi habilement que l'araignée — pour emprunter l'une de ses comparaisons — le réseau d'une intrigue ténue et riche d'imprévu. Plus d'un lecteur même se surprendra à accélérer sa lecture tant l'enchaînement des péripéties, mené de main de maître, ajoute à la vraisemblance de l'aventure et à l'authenticité des personnages.

Nul doute que ce volume d'une facture littéraire particulièrement soignée, dernier-né de la collection « Rêve et Vie », connaîtra un grand succès de librairie !

Le Repaire des loups gris, un ouvrage de 168 pages, est en vente aux Editions Fides, au prix de $2.00.

Film à l'écran

Pollyanna

COTE MORALE: TOUS

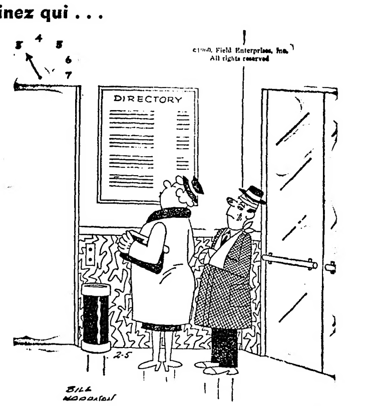
Américain 1960, 134 min. Technicolor. Conte réalisé par David Swift avec Hayley Mills, Jane Wyman et Karl Maldeb.

Pollyanna, orpheline de 13 ans, s'en vient vivre dans une petite ville, chez sa tante Polly, célibataire aigrie et dominatrice. Pollymanna fait vite connaissance avec les gens de la maison et de la ville auxquels elle enseigne le jeu "contenetement" que son père, un missionnaire, lui avait appris. C'est à l'occasion d'une kermesse organisée au profit d'un orphelinat que Pollyanna ramène la joie dans des coeurs même les plus aigris.

C'est un film présenté avec beaucoup de talent, la reconstruction de l'époque 1912 est remarquable, Haylly Mils qui joue le rôle de Pollyanna est plus que charmante. C'est un des meilleurs films de Walt Disney.

Ce film à sa manière est un hymne à la joie. Pour tous.

Devinez qui . . .

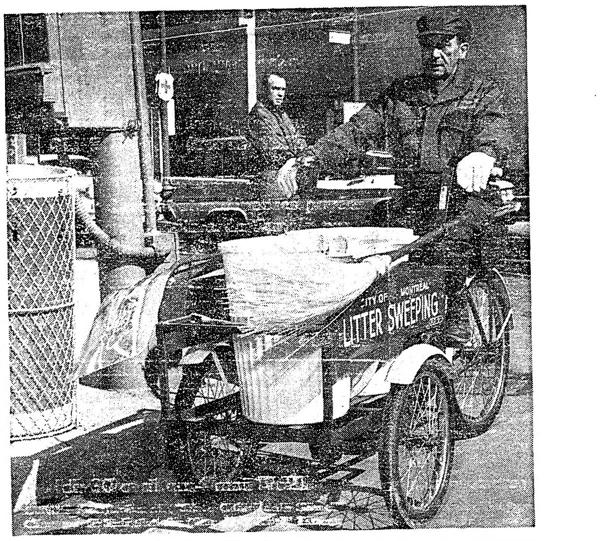


. . . a proposé d'aller voir un conseiller pour union matrimoniale

—N'est pas savoir beaucoup que de savoir qu'on ne sait rien.
Fénelon

—Plus on médite, plus on est en droit d'affirmer qu'on ne sait rien.
Voltaire





Non seulement les bancs que l'on trouve dans les parcs de Montréal peuvent être jolis, mais même les accessoires qui servent à nettoyer les rues. Un proposé costume, une bicyclette, des paniers et des chaudières bien peinturés, un balais en plastique tout blanc et une pelle en aluminium brillant, tout cela ne coûte pas tellement cher et contribue à embellir d'autant la ville.

La boxe professionnelle, sport immoral.

Après les commentaires sévères de Radio-Vatican à l'égard de la boxe professionnelle, l'Osservatore Romano consacre un article sous le titre "un sport immoral" à la mort du boxeur mexicain Kid Paret:

Le boxeur cubain Benny Kid Paret est mort, après dix jours passés dans le coma. Les téléphotos ne nous feront plus voir la pauvre tête du boxeur noir, **enfouie dans les oreillers, les** yeux gonflés, fermés à la lumière, la bouche tuméfiée laissant juste passer le tuyau d'oxygène. Terminée également l'agonie morale de la femme et du jeune fils, cloués pendant des jours et des nuits dans la blancheur de la chambre d'hôpital, aux barres du petit lit de souffrance, suspendus au regard des médecins et des infirmiers qui ne savaient pas mentir tandis que la prière chère et fervente de ces catholiques était leur seul réconfort et leur seule lumière.

Le pauvre Paret a achevé son calvaire; il a terminé sa carrière meurtrière, tolérée par une survivance barbare de notre vie sociale incivilisée; il a définitivement soustrait son corps aux coups brutaux, aux risques mortels. Sa pauvre tête d'athlète pauvre qui ne craint pas l'escrime meurtrière sur le ring dans l'espoir d'un gain précieux et d'une renommée éphémère, n'est plus une cible pour la minute d'un triomphe sauvage. Il a surmonté pour toujours l'horreur de ces soixante secondes fatales, pendant lesquelles, déjà inanimé mais artificiellement soutenu par le piquet du plateau, il fut une cible "légitime" offerte à la bestialité furieuse de l'adversaire emporté par la vision du succès désormais possible. Sur cette pauvre tête, des coups redoublés (on en compta au ralenti environ une vingtaine) provoquèrent la double hémorragie, l'issue fatale.

Un boxeur connu, champion mondial, a fait observer que lorsqu'il s'agit, comme ce le fut ici, non pas d'une quelconque rencontre mais d'un combat pour le championnat du monde, il peut arriver que l'adversaire déchaîné donne ainsi des coups mortels répétés...

La preuve est ainsi faite que le mal réside dans la nature même du combat. Les faits parlent. On a déjà observé que la seule morale naturelle, le sens commun peuvent suffire à formuler la sentence. Et comment, sinon en détruisant l'idée communément reçue du pugilat, l'idée qui semble descendre en ligne directe du combat des gladiateurs, comment garantir que la "rencontre" se résume à un exercice gymnique *supérieur ou à une élégante* épreuve d'esquives, en un mot à un spectacle de feintes, de parades, de symbole?

La brutalité qui peut devenir homicide, qu'on le veuille ou non, est de règle dans ce genre de rencontres, qui visent à la "démolition" de l'adversaire, à sa mise hors de combat, à son anéantissement physique momentané.

Le malheur est sur qui tombe, comme aussi sur qui a frappé. Au lendemain de cette terrible rencontre, Emile Griffith, l'actuel champion du monde, est apparu écrasé par le poids de ce qui était arrivé. Pendant quelques jours, il n'a pas eu un seul moment de paix. Il a cherché à voir Paret, mais le manager du Cubain l'a chassé. On l'a vu pleurer dans une église. Finalement, il s'est retiré dans un village pour méditer sur le tragique épilogue du combat.

On continuera encore à discuter à disserter, à faire des distinctions. La conclusion, elle, est claire et nécessaire.

Si l'on ne meurt pas sur le ring, on reste malgré tout diminué, brisé, "enivré" de coups.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

\- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Anticléricalisme...

(suite de la première page)

à travers les siècles. Cependant, certains textes de saint Paul donnent les noms de laïcs qui l'aidèrent en prenant la responsabilité de communautés chrétiennes primitives.

Dans la vieille Europe, par exemple, l'évangélisation primitive a été faite par des laïcs: soldats, marchands et autres qui sur les pas des légions romaines, enseignaient la doctrine de Jésus aux Barbares en Gaule, en Germanie, en Belgique, en Espagne et ailleurs.

Et ce n'est que plus tard que les évêques "ont été parachutés" dans ces communautés chrétiennes pour en prendre la direction.

Dans beaucoup de pays, dit-il plus loin, les laïcs ont aujourd'hui abandonné aux seuls prêtres les sciences religieuses, comme si les laïcs ne devaient pas aussi approfondir la foi, la religion.

C'est pourquoi certains disent qu'on a trop médité sur la parabole du bon pasteur et des brebis; ce qui fait que les brebis ont adopté une psychologie moutonnière.

AUTONOMIE DU LAIC

Vous avez votre place dans l'Eglise, dit le Père Lemaire, qui ajoute:

"Vous devez savoir que nous sommes tous des membres plus ou moins glorieux mais utiles de ce corps dont le Christ est la tête".

Il y a l'Eglise enseignante, constituée du pape et des évêques, et l'Eglise enseignée, c'est-à-dire vous, les laïcs, et nous, les prêtres, qui avons en plus pour tâche d'administrer les sacrements et de prêcher la doctrine au nom des évêques.

Le laïc, dit plus loin le Père Lemaire, est d'abord un membre de la cité temporelle, qui est indépendante par rapport à l'Eglise. Le laïc est autonome dans ses options en matières familiale ,sociale et politique et il n'a d'ordre à recevoir de personne; il n'est redevable qu'à Dieu, au niveau de sa conscience d'adulte.

Le laïc a une mission à remplir, il doit répondre à une vocation, un appel de Dieu: exploiter le monde au sens noble du mot, en extraire toutes ses richesses et voir à ce qu'elles soient partagées entre le plus grand nombre, l'organiser pour qu'il soit humain, habitable, faire en sorte que les hommes se rendent compte qu'ils sont enfants de Dieu.

"C'est par vous, dit-il, que Jésus veut la consécration du monde, c'est par vous que Dieu doit être présenté à tous les hommes de bonne volonté. Vous devez incarner Jésus là où vous êtes, là où le prêtre n'est pas".

Ce que je vous enseigne là, ajoute-t-il, n'est pas ma doctrine personnelle. Par exemple, le cardinal Léger a fait en mai 1961 une remarquable conférence sur la responsabilité du laïcat, conférence qui a été publiée et "que je vous conseille vivement de lire".

Marcel Adam

La semaine

A Québec

L'annonce des élections générales a pris le cabinet du Québec en pleine réunion ministérielle et le procureur général de la province, M. Lapalme s'est refusé à tout commentaire. Il remplace le premier ministre, M. Jean Lesage, qui est en vacance aux Bermudes où se trouve également le chef de l'opposition, M. Daniel Johnson.

* * *

Le ministre provincial des ressources naturelles, M. René Lévesque, a déclaré à Québec que le gouvernement du Québec n'a pas encore décidé d'étatiser la "Shawinigan Water and Power".

Le ministre a nié du même coup des rapports voulant qu'il ait annoncé lui-même la nationalisation prochaine de l'entreprise. Selon ces rapports, le ministre aurait précisé que le gouvernement a déjà fait des offres aux actionnaires.

* * *

Le maire Drapeau a donné l'assurance à l'Association des hommes d'affaires de l'est de Montréal que les autorités municipales étudient la possibilité d'organiser un festival d'été dans la métropole.

* * *

Un Québécois a remporté les honneurs du concours oratoire intercollégial 1962. Il s'agit de M. Claude Poisson, fils du sous-ministre de la Jeunesse de cette province, et élève du Collège des Jésuites de la vieille capitale.

* * *

Le président du comité touristique de la Chambre de Commerce du district de Montréal, M. Joly, s'est rendu en Europe. Il y fera une tournée de deux semaines en France et en Italie pour faire connaître les possibilités touristiques de la province de Québec.

* * *

La saison 1962 de la navigation s'est ouverte officiellement dans la voie maritime du Saint-Laurent, tel que prévu par les autorités maritimes. C'est un navire de Hambourg, le Trans-Pacifique, qui s'est engagé le premier dans la voie d'eau.

* * *

Le pétrolier "Esso Perou" a causé un vif émoi dans le port de Québec en brisant accidentellement ses amarres. Il est ensuite entré en collision avec le brise-glace Montmorency, après avoir infligé des dégâts au cargo norvégien Matang.

M. Lacoste...

(suite de la première page)

blier qu'ils sont originaires du côté atlantique de la France. Ils sont marqués par l'environnement anglo-saxon, nord-américain. Mais ce sont tout de même d'authentiques français qui parlent français et ont maintenu la culture française.

HEUREUSE INITIATIVE

M. Lacoste est très heureux des liens plus étroits établis entre Québec et Paris, avec la délégation québécoise. Il croit que cette initiative de la province de Québec augure bien pour des relations plus fécondes entre le Canada français et la France mais également pour un rôle plus important pour le Canada de langue française. Il n'en veut d'ailleurs comme preuve que l'initiative venue du Canada pour un congrès des universités de langue française, tenu l'été dernier à Montréal et où furent jetées les bases d'une association des universités entièrement ou partiellement de langue française.

M. Lacoste se promet bien de revenir au Canada, sinon en sa qualité de diplomate, du moins à titre personnel. "Il s'établit rarement un tel courant de sympathie entre un diplomate en poste et la population d'un pays." Aussi bien pour des milliers de Canadiens des deux langues ,avec M. Lacoste ce n'est pas seulement un distingué diplomate qui part, mais un ami, que partout on a invité à revenir.

Françoise Coté

La semaine

Dans le sport

Le combat de championnat poids lour mondial entre Floyd Patterson et Sonny Liston aura lieu le 17 ou 26 septembre prochain, soit au Yankee Stadium, soit au Polo Grounds de New-Work, soit encore à Houston ou Dallas, Tex. La situation n'est pas encore trop claire après la conférence tenue à New-York il y a quelques jours.

* * *

Le "Journal American" de New-York rapporte qu'Horace Stoneham, propriétaire des Giants de San Francisco a refusé de vendre Willie Mays aux Mets de New-York pour la somme de $650,000 à la fin de la dernière saison de baseball.

* * *

Clarence Campbell, président de la Ligue Nationale de hockey a donné de sévères instructions à la direction des Black Hawks de Chicago relativement au comportement de l'annonceur du Stadium de Chicago, Bob Foster. Sur l'ordre du président, Foster devra changer son fusil d'épaule quant à sa façon d'annoncer aux joutes des Black Hawks. Campbell a défendu à Foster d'annoncer Glenn Hall sous le pseudonyme de "M. Goalie" avant les joutes et lui a également défendu de donner des précisions sur les buts comptés par les joueurs de Chicago. Les joueurs de Rudy Pilous ont fait remarquer qu'ils avaient toujours appelé Glenn "M. Goalie" sur la glace ou en dehors et que Hall avait été présenté aux joutes locales des Hawks sous ce nom depuis plusieurs années. Dorénavant, le gardien de buts du Chicago devra être présenté sous son vrai nom "Glenn Hall", et si un joueur des Black Hawks brise ou établi un record, les amateurs l'apprendront en lisant les journaux ou en écoutant la radio ou la télévision. Cette dernière instruction a été donnée par Campbell pour les séries éliminatoires.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

Vendredi, 27 avril

Les membres de l'A.C.F.A. qui ont adhéré au Service de Sécurité familiale à Saint-Paul se rencontreront à l'auditorium de l'Ecole Racette, à 8h.15 p.m. Cette réunion sera présidée par M. Eugène Trottier, propagandiste.

4 mai

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite ainsi que vos amis à sa XIIIème Cabane à Sucre, qui aura lieu au Pavillon des Ventes, à Edmonton.

12 mai

"Rendez-vous" Thé-Bazar, organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Thomas d'Aquin, qui aura lieu au Gymnase du Collège St-Jean, 8406 - 91ème rue.